



Musée national des Arts asiatiques – Guimet

Afghanistan, une histoire millénaire

1^{er} mars – 27 mai 2002

Musée des Arts asiatiques-Guimet
6, place d'Iéna
75 116 Paris

On sait peu de choses dans la Seigneurie sur le Farghestan, qui fait face aux territoires d'Orsenna par delà la mer des Syrtes. Les invasions qui l'ont balayé de façon presque continue depuis les temps antiques - en dernier lieu l'invasion mongole - font de sa population un sable mouvant, où chaque vague à peine formée s'est vue recouverte et effacée par une autre; de sa civilisation une mosaïque barbare, où le raffinement extrême de l'Orient côtoie la sauvagerie des nomades. Sur cette base mal rafferme, la vie politique s'est développée à la manière de pulsations aussi brutales que déconcertantes : tantôt le pays, en proie aux dissensions, s'affaisse sur lui-même et semble prêt à s'émietter en clans féodaux opposés par des haines de race mortelles - tantôt une vague mystique, née dans le creux de ses déserts, fond ensemble toutes les passions pour faire un moment du Farghestan une torche aux mains d'un conquérant ambitieux. On ne sait guère plus, à Orsenna, du Farghestan - et on ne souhaite guère en savoir davantage - sinon que les deux pays - on l'apprend sur les bancs de l'école - sont en état officiel d'hostilité...

Julien Gracq, *Le Rivage des Syrtes*

Sommaire

Renseignements pratiques	p.4
Communiqué de presse	p.5
Press release	p.6
Plan de l'exposition	p.8
Chronologie	p.9
Cartes	p.10
Quelques citations	p.12
Préface du catalogue (Jean-François Jarrige)	p.13
Extraits du catalogue	p.15
Sommaire du catalogue	p.20
Pièces du musée de Kaboul et patrimoine afghan	p.21
Liste des œuvres	p.22
Œuvres présentées uniquement à Paris (hors catalogue)	p.30
Listes des diapositives disponibles pour la presse	p.32
Printemps Afghan	p.34
Le Figaro, partenaire média	p.35
Géo, partenaire média	p.36
RFI, partenaire média	p.37
La vie culturelle du musée	p.38

Renseignements pratiques

Horaires : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h00 à 18h00, fermeture des caisses à 17h30

Prix d'entrée :

Billet exposition seule : tarif plein 5,5 €, tarif réduit 4 €.

Billet exposition + musée : tarif plein 7 €, tarif réduit 5 €

Achat de billets en nombre (plus de 20 billets) et à l'avance : billets coupe-file à tarifs préférentiels - musée & compagnie : 01 40 13 49 13

Gratuit pour les moins de 18 ans et tous les premiers dimanches du mois.

Commissaire : Pierre Cambon, conservateur en chef au musée des Arts asiatiques-Guimet

Muséographie : Karen Guibert, architecte d'intérieur

Directeur du musée : Jean-François Jarrige, de l'Institut

Visites guidées pour les visiteurs individuels : le jeudi à 14h. Réservation obligatoire au 01 56 52 53 45 ou par fax au 01 56 52 54 36.

Service culturel : Tél : 01 56 52 53 45 (le matin seulement) ; Fax : 01 56 52 54 36

Publications :

* Catalogue de l'exposition, ouvrage collectif sous la direction de Pierre Cambon, 208 pages, 250 illustrations en couleur, éditions RMN, 39,50 € ;

* *Petit Journal* de l'exposition, 16 pages, 30 illustrations en couleur, éditions RMN, 3 €.

Accès : Métro : Iéna, Boissière, RER C : Pont de l'Alma

Bus : 22 – 30 – 32 – 63 - 82

Contacts :

Réunion des musées nationaux

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, presse

Tél : 01 40 13 47 62

Fax : 01 40 13 48 61

e-mail : florence.le-moing@rmn.fr

site : www.rmn.fr/afghanistan

Musée des Arts asiatiques-Guimet

Hélène Lefèvre, communication

Tél : 01 56 52 53 32

Fax : 01 56 52 53 54

e-mail : helene.lefevre@culture.gouv.fr

site : www.museeguimet.fr

Communiqué de presse

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux et le musée des Arts asiatiques-Guimet. Elle a été présentée à la Fondation "La Caixa" à Barcelone du 2 octobre au 31 décembre 2001.

En partenariat média avec Le Figaro, le magazine Géo et RFI.

En mars 2001, au moment de la destruction des gigantesques statues du Bouddha de Bamiyan, vieilles d'un millier d'années – destruction décrétée par le régime des Taliban – les regards du monde entier se sont tournés vers l'Afghanistan. Niché dans les montagnes d'Asie centrale, le territoire actuel de ce pays se trouvait jadis sur la Route de la Soie et constituait un point de rencontre aux confins des empires ; aussi est-il devenu une mosaïque d'ethnies, de cultures et de religions. Hommage au musée de Kabul, l'exposition a pour but de présenter la grande richesse, la diversité et la beauté de l'héritage afghan à travers un ensemble d'œuvres d'art qui couvrent toute la période ancienne, des temps préhistoriques à l'époque islamique, des mongols aux Moghols, sans oublier l'art du Kafirstan; elle réunit 250 pièces en provenance de plusieurs musées et collections particulières, dont le musée du Louvre, le musée des Arts asiatiques-Guimet, la Bibliothèque nationale de France, le musée de l'Homme et le Museum d'Histoire naturelle, à Paris, le musée des Arts asiatiques à Nice, le Museum für Indische Kunst à Berlin, le musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg et le musée de l'Université Harvard (Arthur Sackler Museum). Il faut citer aussi les prêts des collections Madeleine et Florence Malraux, de la collection George Ortiz et ceux de la fondation Hirayama à Tokyo.

L'Afghanistan a été dominé par les plus grandes dynasties grecques, indiennes et iraniennes, avant de se placer sous l'autorité des califes avec les Ommeyyade et puis les Abassides. Au VI^e siècle av. J.-C., le pays fait partie de l'empire persan. Il est conquis par la suite par les armées d'Alexandre le Grand et voit s'épanouir le royaume de Bactriane. Le bouddhisme s'implante en Afghanistan au I^{er} siècle apr. J.-C., avant de s'étendre au nord-est de l'Asie au temps des grands Kouchans. Durant cette période, Bamiyan est devenu un lieu de culte pour les bouddhistes venus d'Inde et de Chine. Avec l'arrivée des Arabes, au VII^e siècle, s'opère une vaste fusion avec l'Islam, qui va constituer la base de la culture pour les pays situés sur une ligne qui traverse le centre de l'Asie. Sous les ordres de Gengis Khan, les Mongols conquièrent l'Afghanistan au XIII^e siècle, et font de la ville de Kaboul, sous les successeurs de Tamerlan, le centre d'où partira la conquête de l'Inde et le début de l'aventure moghole.

Le territoire afghan conserve de nombreux témoignages d'un art pré-islamique que l'on trouve aux frontières avec l'Iran et l'Asie Centrale, dans la sphère d'influence hellénique, mais aussi à la limite de l'Inde. Ce brassage de cultures souvent très différentes, qui se retrouve également durant la période islamique, s'explique bien par le caractère de plaque tournante de cette terre au cœur de l'Eurasie, sa juxtaposition ethnique, son ouverture sur les steppes du nord et, par là, sa perméabilité aux invasions mongoles et turco-mongoles. Ces facteurs ont donné naissance à un art original qui devait marquer tout le monde musulman.

L'exposition montre l'exceptionnelle richesse de l'héritage afghan grâce à une vue d'ensemble des cultures pré-islamiques — en mettant l'accent, notamment, sur Bamiyan — et de l'art islamique. Il n'est guère surprenant que les vallées fertiles de l'Afghanistan aient vu se côtoyer des objets d'art d'une grande diversité: bronzes gréco-romains, verres d'Alexandrie, laques de Chine, ivoires de l'Inde, témoignages manifestes des voyages, des conquêtes et des mouvements migratoires qui ont eu lieu pendant un millénaire. Le caractère exceptionnel de ce mélange culturel trouve son expression la plus accomplie dans les Bouddha aux traits «apolliniens» et dans le classicisme des miniatures d'Hérat.

Press Release
Afghanistan, a Timeless History

1 March – 27 May 2002

Musée des Arts Asiatiques-Guimet

6, place d'Iéna
75 116 Paris

Hours : open every day, except Tuesdays, from 10 a.m. to 6 p.m., no tickets sold after 5.30 p.m.

Admission :

Ticket for the exhibition only : full price € 5.5, concession price € 4.

Exhibition and museum : full price € 7, concession price € 5.

Advance group purchase (more than 20 tickets) : queue-cutting tickets at preferential rates available from musée & compagnie : 01 40 13 49 13

Exhibition Manager : Pierre Cambon, senior curator of the Musée des Arts Asiatiques-Guimet

Museography : Karen Guibert, interior designer

Director of the Museum : Jean-François Jarrige, Member of the Institute

Guided tours : for individual visitors. Thursdays at 2 p.m. Bookings compulsory: tel.: 01 56 52 53 45 or par fax 01 56 52 54 36.

Cultural Department: tel.: 01 56 52 53 45 (mornings only); fax: 01 56 52 54 36

Publications :

* Exhibition catalogue, directed by Pierre Cambon, 208 pages, 250 colour illustrations, RMN, € 39.50.

* *Petit Journal*, 16 pages, 30 colour illustrations, RMN, € 3.

Access : Metro: Iéna or Boissière station, RER C: Pont de l'Alma
Bus: 22 – 30 – 32 – 63 – 82

Contacts :

Réunion des Musées Nationaux

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Florence Le Moing, press relations

Tel : 01 40 13 47 62

Fax : 01 40 13 48 61

e-mail : florence.le-moing@rmn.fr

site : www.rmnmn.fr/afghanistan

Musée des Arts Asiatiques-Guimet

Hélène Lefèvre, communication

Tel : 01 56 52 53 32

Fax : 01 56 52 53 54

e-mail : helene.lefevre@culture.gouv.fr

site : www.musee-guimet.fr

Organised by the Réunion des Musées Nationaux and the Musée des Arts Asiatiques-Guimet. Presented at the "La Caixa" Foundation, Barcelona, from 2 October to 31 December 2001.

Media partners: Le Figaro, Géo magazine and RFI.

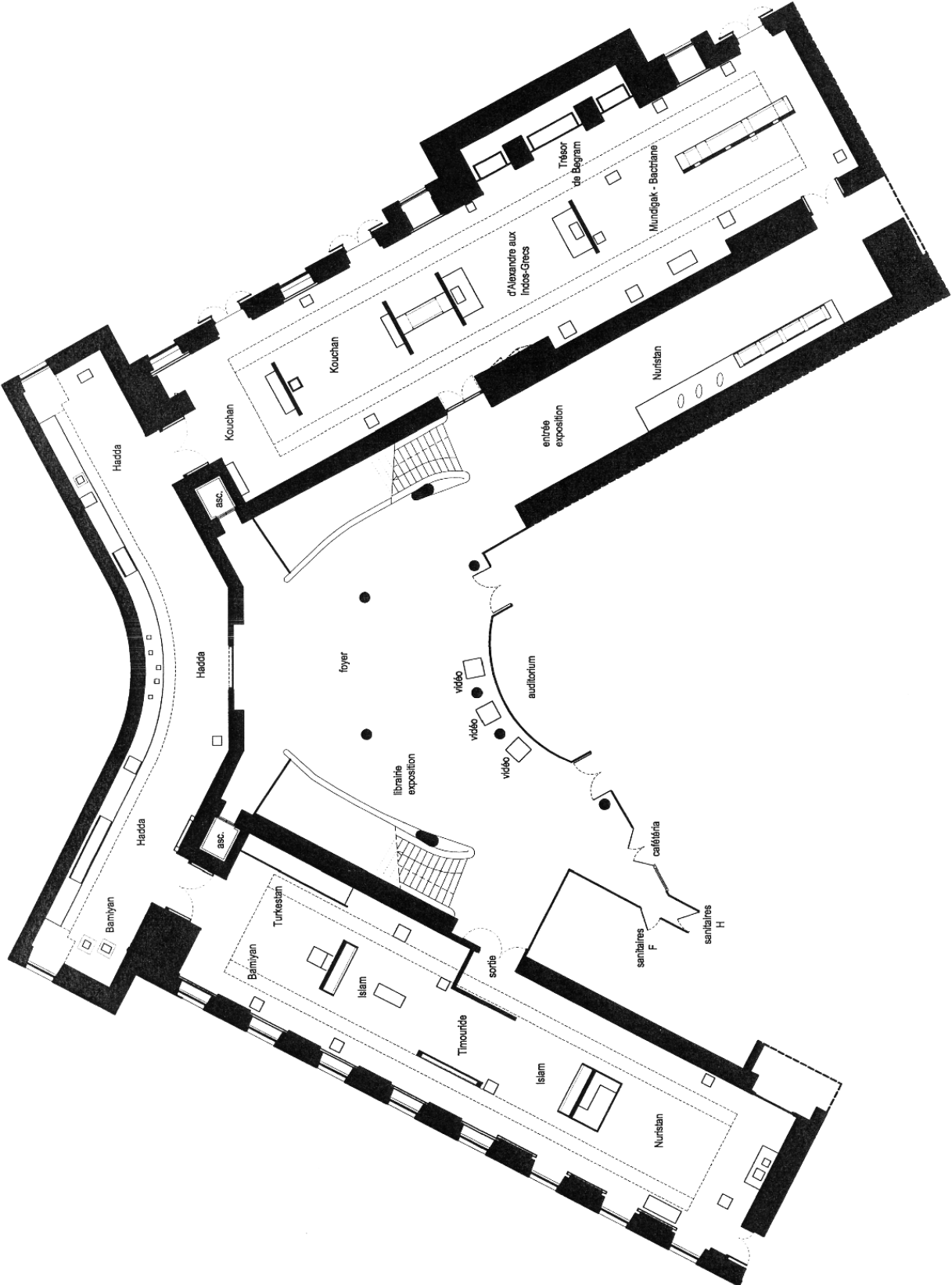
In March 2001, when the Taliban regime ordered the destruction of the huge, thousand-year-old statues of Buddha at Bamiyan, the eyes of the whole world were riveted on Afghanistan. Present-day Afghanistan, perched in the mountains of Central Asia, was once on the Silk Road, a meeting place for several empires; so it became a mosaic of ethnic groups, cultures and religions. In homage to the Kabul Museum, this exhibition aims to present the great riches, diversity and beauty of Afghan heritage through a set of works of art which cover the entire ancient period, from prehistoric times to the Islamic period, from the Mongols to the Mughals, without forgetting the art of Kafiristan. It brings together 250 pieces from several museums and private collections, including the Louvre, the Musée des Arts Asiatiques-Guimet, the Bibliothèque Nationale de France, the Musée de l'Homme and the Museum d'Histoire Naturelle, Paris, the Musée des Arts Asiatiques, Nice, the Museum für Indische Kunst, Berlin, the Hermitage, St Petersburg, and the Arthur Sackler Museum, Harvard University. A number of exhibits are on loan from the collections of Madeleine and Florence Malraux, George Ortiz and the Hirayama Foundation, Tokyo.

Afghanistan was dominated by the greatest Greek, Indian and Iranian dynasties, before coming under the authority of the caliphate empire, with first the Umayyads and then the Abbasids. In the 6th century BC, the country was part of the Persian empire. It was later conquered by the armies of Alexander the Great and saw the glory of the kingdom of Bactria. Buddhism was introduced to Afghanistan in the first century AD, before spreading to north east Asia in the time of the great Kushans. During this period, Bamian became a place of worship for Buddhists who came from India and China. With the arrival of the Arabs in the seventh century, there was widespread fusion with Islam, which became the cultural base for all the countries along a line stretching across Central Asia. Under the orders of Genghis Khan, the Mongols conquered Afghanistan in the thirteenth century and, under Tamerlane's successors, the city of Kabul became the starting point for the conquest of India and the beginning of the Mughal adventure.

Afghanistan has preserved many traces of pre-Islamic art, to be found at its borders with Iran and Central Asia, in the area under Greek influence, as well as at the fringe of India. This mixture of often highly diverse cultures, which is also found during the Islamic period, can be explained by the country's location at the hub of Eurasia, the juxtaposition of ethnic groups, its geographical continuity with the northern steppes and thus its permeability to Mongol and Turkish-Mongol invasions. These factors gave rise to an original art which left its mark on the entire Muslim world.

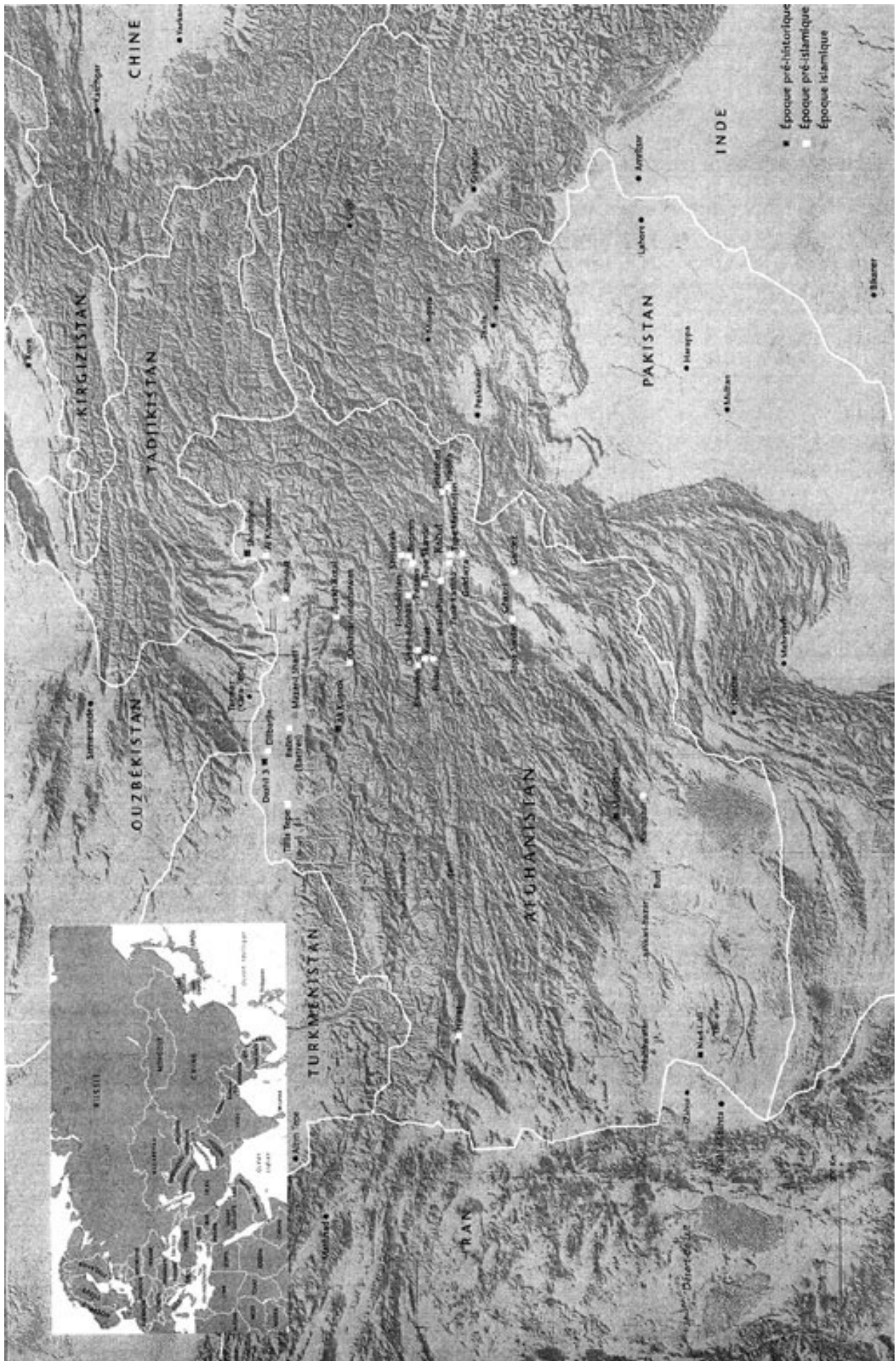
The exhibition shows the exceptional richness of Afghan heritage through an overview of pre-Islamic cultures - by putting the accent on Bamian, in particular - and Islamic art. It is hardly surprising that a wide variety of art objects found their way to the fertile valleys of Afghanistan: Greco-Roman vases, glassware from Alexandria, lacquers from China, and ivories from India all testify to the travels, conquests and migrations that took place there over a thousand years. The outstanding value of this cultural mix finds its finest expression in the Buddha with "Apollonian" features and the classicism of the Herat miniatures.

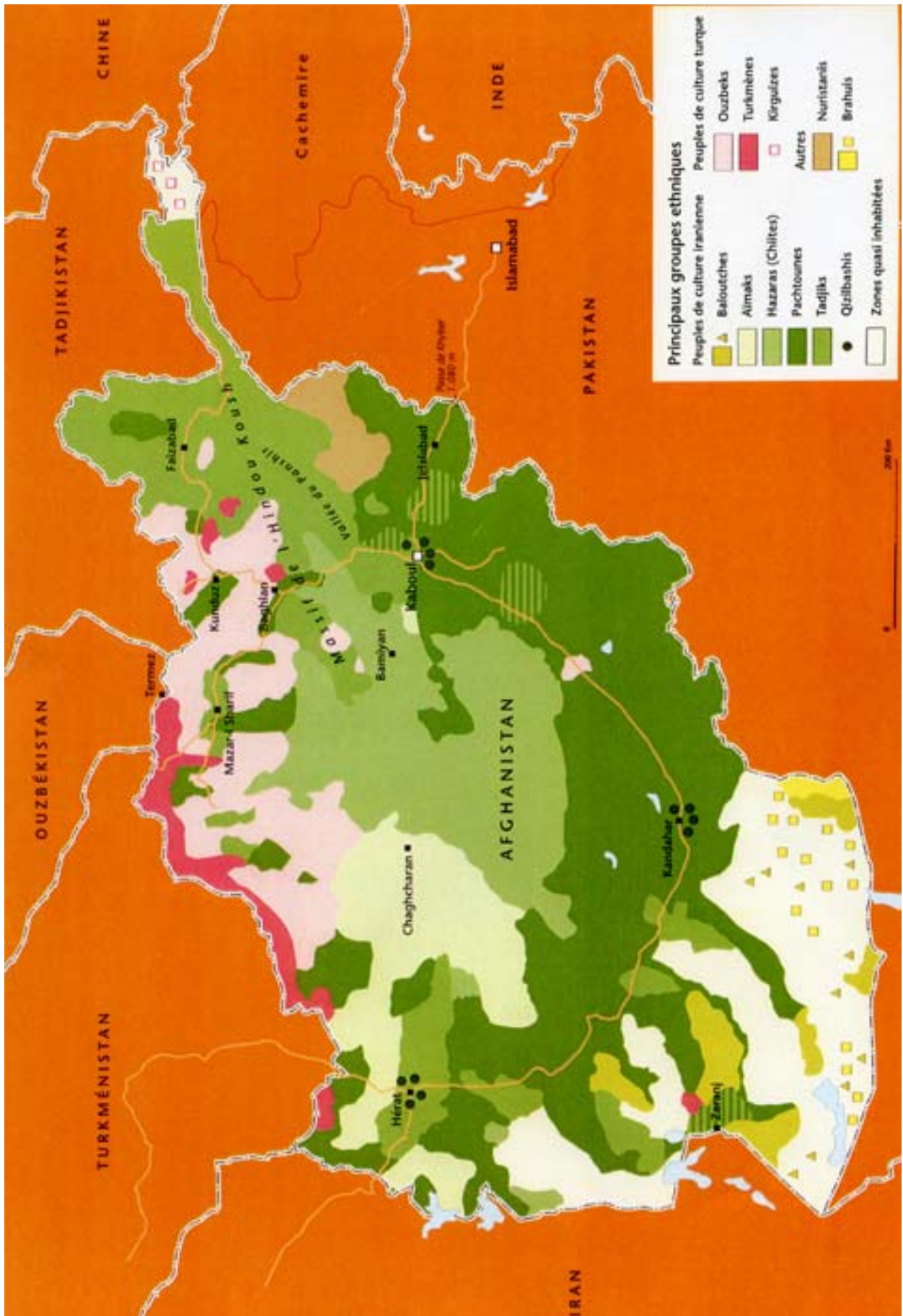
Plan de l'exposition



Chronologie

7000-5000 av. J.-C.	Néolithique
5000-1500 av. J.-C.	Age du Chalcolithique et du bronze
2200-1900 av. J.-C.	Culture de Bactriane
1500-600 av. J.-C.	Age du fer
545-539 av. J.-C.	Conquêtes de Cyrus II le Grand
330-327 av. J.-C.	Alexandre le Grand en Afghanistan
305-304 av. J.-C..	Seleucos et Chandragupta se partagent l'Afghanistan
250-130 av. J.-C.	Royaume de Bactriane
160 av. J.-C.-10 ap. J.-C.	Royaumes indo-grecs
150 av. J.-C.	Invasions nomades des Saka (Scythes) et des Yuezhi (Kouchans)
45-350 ap. J.-C	Empire Kouchan
100- 300 ap. J.-C	Ecole du Gandhara
200- 300 ap. J.-C	Ecole de Hadda
350-750	Bamiyan
998-1030	Règne de Mahmud de Ghazni
1173	Prise de Ghazni par les princes de Ghor
1221	Invasion de Gengis Khan
1381	Conquête de l'Afghanistan par Tamerlan
1405	Herat, capitale de l'islam
1526	Dynastie des Grands Moghols
1747	Fondation du Royaume d' Afghanistan (Dynastie des Durani)





Quelques citations

L'Afghanistan, pays du Lapis-lazuli :

En cette province, écrit Marco Polo du Badakhshan - l'extrême Nord-Est de l'Afghanistan -, sont produites les pierres précieuses appelées *Balasci*, qui sont très belles et de grande valeur. On les appelle Balasci (rubis balais) d'après Badascian, la province ou le royaume où on les trouve.(...) Et sachez encore en vérité que dans une autre montagne de la même contrée on trouve les pierres dont est fait l'azur, et c'est le plus fin et le meilleur qui soit au monde. La pierre dont je vous ai parlé et dont on fait l'azur forment des veines qui naissent en montagne comme les autres. Et cette veine est appelée lapis-lazuli. *Le devisement du monde*, Ed. Maspéro, Vol. I, p. 121-122.

La rencontre d'Apollon et de Buddha :

Sauf preuve du contraire, écrit Alfred Foucher dans *l'Art gréco-Bouddhique du Gandhâra*, le prototype de tous les Buddha de l'Asie est le buddha indo-gec.

Que cette conclusion soit assez inattendue et contraire à l'ordre naturel des choses, qu'elle n'ait surtout rien d'agréable à enregistrer pour un indianiste, nous n'en disconvenons pas.(...)

C'est le cas où jamais de l'avouer :

.....On ne s'attendait guère
de voir Ulysse en cette affaire.

La Fontaine, *Fables*, X, 13

(Mais, ajoute-t-il), on nous permettra (...) de faire observer que, pratiquement, le Gandhâra n'est guère moins éloigné des bouches du Gange bouddhique que de celles de l'Euphrate hellénisé. (Et d'ajouter, en précisant sa pensée sur la rencontre entre le bouddhisme et l'hellénisme), nous ne croyons céder à aucune de ces partialités que les auteurs ont trop volontiers pour leur sujet en plaçant au Gandhâra et dans la vallée de Kâboul, de préférence à la Bactriane et même à Taksaçilâ, le lieu de cette union.

Vol. III, p. 677-678, 407, 443

André Malraux en Afghanistan :

Dans *les Antimémoires*, Malraux évoque son voyage en Afghanistan en 1929 ("j'étais venu de Moscou par avion, mais je gagnai l'Inde par la route"); il rapporte notamment sa rencontre avec "la caravane d'un archéologue qui venait de découvrir plusieurs centaines de statues gréco-bouddhiques en stuc" : "Il avait déballé, quelque part avant la passe de Kyber, ses trouvailles apportées de Hadda par les chameaux en attendant de remplacer les cocons de lavande par des emballages européens; et peut-être pour le plaisir de revoir ses statues. A l'aube, la (...) rosée, victorieuse du stuc protégé par le sable pendant seize cent ans, avait transformé les Bodhisattvas gréco-méditatifs en petit tas de plâtre, que les chameaux perplexes regardaient au passage comme des âmes incinérées." Ed. Folio Gallimard, p. 111

Le royaume de Bamiyan :

Le royaume de Bamiyan (...) est situé à l'intérieur des Montagnes neigeuses. Les monastères bouddhiques sont au nombre de plusieurs dizaines, et les religieux de plusieurs milliers. Au nord-est de la ville royale, à flanc de montagne, il y a une statue en pierre du Buddha debout; elle est haute de 140 à 150 pieds, le teint d'or est éclatant, et les ornements précieux resplendent. *Mémoires de Xuanzang*, trad. Paul Pelliot.

Gengis Khan et l'invasion mongole :

Enfin Tenkîz (Gengis Khan) s'empara du Mavérâ'nnahr, détruisit Bokhâra, Samarkand et Termedh, et passa le fleuve, c'est-à-dire le Djeihoun, se dirigeant vers Balkh, dont il fit la conquête. Puis il marcha sur Bâmiân, qu'il prit également.(...) Les musulmans se soulevèrent contre lui à Balkh et dans le Mavérâ'nnahr. Il revint sur eux, entra de vive force dans Balkh, et ne la quitta qu'après en avoir fait un monceau de ruines; il fit ensuite de même à Termedh. Cette ville fut dévastée, et elle n'est jamais redevenue florissante depuis lors.(...) Tenkîz massacra les habitants de Bâmiân, et la ruina de fond en comble, excepté le minaret de sa mosquée djâmi.(...) La puissance des Tatars ne cessa de faire des progrès au point qu'ils entrèrent de vive force dans la capitale de l'islamisme, et qu'ils égorgèrent le khalife Mosta'cim Billah, l'Abbâcide. Ibn Battuta, *Voyages*, Ed. Maspéro, Vol. II, p. 277-278

Hérat au XVème siècle :

C'était une époque extraordinaire que celle du Mirza (Sultan Husayn Mirza). Tout le Khorassan et surtout Hérat était rempli d'hommes de talents incomparables. Quoiqu'ils entreprissent, ils aspiraient et étaient décidés de le mener à son parfait accomplissement. Parmi eux, Mavlana Abdurrahman Jami n'avait point d'égal en son temps dans les sciences ésotériques et exotériques. Ses poèmes sont également célèbres. (p. 213)

Il y avait aussi Ali Chîr Navaï. Il n'était point bég, mais plutôt ami du Mirza. Dans leur enfance, ils avaient été à la même école et étaient déjà, dit-on, de bons amis.(...) En ce qui concerne la poésie écrite en turc, il n'est personne qui ait jamais autant composé et l'ait fait si excellemment. (...) Les hommes de mérite et de talent n'eurent jamais un protecteur et un soutien semblable à Ali Chîr Bég. (...) Ce fut grâce à son appui et à ses conseils que Maître Muhammad, Chaykhi le flutiste et Husayn le luthiste, tous trois interprètes doués, parvinrent à une telle célébrité. Ce fut grâce à ses efforts et à ses soins que maître Bihzad et Chah Muzaffar devinrent des peintres aussi renommés. Peu de gens réussirent comme il le fit à poser les bases de l'excellence. (p. 207). *Les Mémoires* de Babur, Ed P.O.F.

Préface du catalogue

Jean-François Jarrige

Si la destruction des Buddha de Bamiyan a été ressentie comme un acte inacceptable de provocation, le vandalisme et le pillage systématique de l'héritage artistique de l'Afghanistan ne sont malheureusement pas des phénomènes nouveaux depuis que ce pays est devenu le théâtre d'affrontements internationaux. Dans ces tristes circonstances, comment ne pas louer la sagesse des anciens souverains d'Afghanistan, qui, en échange de tout le travail scientifique accompli par la Délégation Archéologique Française en Afghanistan, ont prôné des partages à l'issue des campagnes de fouilles des années 1920 et 1930. Grâce à cette heureuse disposition, une partie du patrimoine afghan a pu rejoindre le musée Guimet, dont la récente rénovation a d'ailleurs été l'occasion de présenter pour la première fois au public tout un ensemble d'éléments archéologiques remontés et restaurés au cours des dernières années.

Nous sommes très reconnaissants à Monsieur Luis Monreal, le directeur de la Fundació "La Caixa" de Barcelone, qui, encore sous le choc de la destruction des grands Buddha de Bamiyan, nous a proposé, à Pierre Cambon et à moi-même, de réaliser une exposition à Barcelone et à Paris illustrant par un choix d'œuvres les grandes périodes de l'histoire de l'Afghanistan. Il nous a paru très important d'organiser dans des délais très brefs cette manifestation soulignant que le grand patrimoine d'Afghanistan, même mutilé et appauvri, ne saurait disparaître. Les œuvres, qui, grâce à leur dispersion dans le monde, ont échappé aux fanatiques et aux trafiquants, doivent en effet continuer à témoigner du rôle si fructueux pour l'histoire commune de l'humanité qu'a joué l'Afghanistan au centre d'un réseau d'échanges commerciaux et culturels entre la partie occidentale et la partie orientale de l'Eurasie.

Nous exprimons notre gratitude à tous ceux de nos collègues qui ont bien voulu apporter leurs contributions scientifiques à cette exposition et à son catalogue malgré les contraintes d'un calendrier très serré. Pierre Cambon, lui-même déjà engagé dans l'organisation d'une autre manifestation, a pu bénéficier de toute l'efficacité du service des expositions de la Fundació "La Caixa" de Barcelone avec qui nous venons de réaliser, dans le cadre d'une heureuse collaboration, l'exposition à Barcelone, Paris et Madrid : "L'Asie des steppes: d'Alexandre le Grand à Gengis Khan". Nous remercions aussi Monsieur Philippe Durey, administrateur général de la Réunion des musées nationaux et les membres de son service des expositions d'avoir bien voulu nous apporter leur soutien pour un projet mis en place sous la pression des circonstances. Nous sommes aussi heureux d'avoir pu bénéficier de prêts très importants de la part de grandes institutions comme le Musée d'art indien de Berlin, le musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg, l'"Arthur Sackler Museum" de l'Université de Harvard, le musée de l'Homme et le Musée d'Histoire naturelle de Paris. Cette exposition est aussi l'occasion de présenter des pièces remarquables que des collectionneurs privés ont mis très généreusement à notre disposition.

Ainsi espérons-nous que cette exposition sera une bonne occasion de montrer que l'Afghanistan n'est pas, comme on l'a parfois dit, un simple carrefour d'influences des grandes civilisations. Cette région a su en effet souvent profiter de la prospérité due à sa position géographique au cœur des réseaux d'échanges commerciaux, pour apporter une contribution originale et importante à l'histoire culturelle de cette partie du monde. Des influences manifestement extérieures ont sans aucun doute été des facteurs très importants de l'histoire de l'Afghanistan. Néanmoins les grandes périodes de l'Afghanistan, sur le plan culturel, se caractérisent aussi par des caractères fortement originaux dont le rayonnement a souvent largement dépassé le cadre géographique de ce pays. Ainsi, Mundigak, la grande ville de la fin du 4ème et de la première moitié du 3ème millénaire présente, malgré ses liens évidents avec les régions voisines, des traits qui lui sont tout à fait caractéristiques. De même la brillante culture de l'âge du bronze de la Bactriane, autour de 2000 avant notre ère, forme, elle aussi, une synthèse remarquablement originale, malgré des emprunts manifestes à de nombreuses régions. On s'aperçoit grâce à toutes ces données archéologiques relativement récentes que le dynamisme économique de la culture de l'âge du bronze de la Bactriane a sans doute été un facteur de la prospérité qui marque la dernière grande phase urbaine de la civilisation de l'Indus.

Rappelons aussi qu'il y a encore peu, beaucoup de spécialistes qualifiaient les sculptures et les reliefs ornant les monastères "gréco-bouddhiques" du Gandhara et de la Bactriane, d'art composite mêlant sans grande inspiration des éléments indiens à des modèles hellénistiques tardifs. Aujourd'hui, à l'heure de sa destruction systématique, ne convient-il pas de jeter un regard neuf sur cet art "gréco-bouddhique" dont les créations, notamment en stuc, sont d'une grande beauté, elle aussi tout à fait originale. N'oublions pas non plus que c'est cet art des monastères d'Afghanistan et du Pakistan septentrional qui a servi de modèle de référence au premier art bouddhique chinois. On comprendra d'ailleurs en contemplant ces œuvres que la douceur méditative des visages, la beauté des poses et l'élégance des drapés, puissent être ressenties comme des provocations pour des groupes sans doute minoritaires mais très influents, qui, engluées dans des frustrations profondes, considèrent comme une menace tout ce qui peut paraître féminin. Il est d'ailleurs heureux que l'art raffiné qu'illustrent, notamment dans cette exposition, les si belles miniatures de l'école d'Hérat célèbrant l'élégant art de vivre des cours islamiques, soit, grâce à la dispersion des œuvres dans le monde, largement hors de portée des forces destructrices de tels groupes. On remarquera aussi que, malgré une histoire faite souvent de ruptures, l'Afghanistan nous montre aussi la permanence de certaines images ou de certains mythes, comme l'illustre bien le thème d'Alexandre, Sikander ou Iskander, qui, sous une forme ou une autre, traversent les siècles et inspirent des légendes qui ont survécu pratiquement jusqu'à nos jours dans les hautes vallées himalayennes.

Extraits du catalogue

L'archéologie de l'Afghanistan : De la préhistoire à l'âge du fer

(...) A la fin du 3ème millénaire et au tout début du 2ème millénaire, les régions du nord-ouest de l'Afghanistan sont occupées par plusieurs agglomérations dont la culture matérielle porte la marque d'une exceptionnelle prospérité résultant manifestement de la position de ce pays au carrefour d'un vaste réseau d'échanges de longues distances (Amiet 1986). Ces sites et leurs nécropoles, que l'on trouve aussi dans l'Ouzbékistan méridional, sont regroupés sous le nom de culture de la Bactriane et de la Margiane de l'âge du bronze, selon des termes empruntés à la géographie de la période hellénistique.

Cette culture ou civilisation, qui était encore inconnue avant les années 1970, réussit à combiner des apports de régions très différentes en un ensemble remarquablement original. Une série de sites entourés de remparts dont les doubles murs, souvent à pilastres, et les bastions carrés ou circulaires rappellent les fortifications de Mundigak, se dressent dans des oasis, comme celles de Kelleli, Gonur et Togolok en Margiane, ou Dashly et Sappali en Bactriane occidentale. Ces oasis ponctuent tout un réseau de communications entre le monde indien, l'Asie centrale et le plateau iranien. Mais c'est surtout par le pillage systématique, à partir de la fin des années 1970, des nécropoles du nord de l'Afghanistan que l'exceptionnelle richesse de cette culture nous a été révélée. Heureusement, quelques fouilles, surtout en Margiane, permettent de redonner un contexte aux plus remarquables découvertes qui, le plus souvent, proviennent de fouilles illicites.

Les ensembles architecturaux qui ont pu être dégagés, tout comme les mobiliers funéraires, sont à mettre en relation avec l'apparition dans ces régions d'élites nouvelles. Grâce à l'exceptionnel développement des échanges entre la vallée de l'Indus, le monde élamite et la Mésopotamie des dynasties d'Ur III et d'Isin-Larsa, ces groupes, récemment enrichis, tiennent à marquer leur statut par l'accumulation dans leurs tombes d'objets de prestige. Ces tombes présentent aussi des combinaisons d'objets de pierre, sans doute à forte valeur symbolique, colonnettes miniatures parfois décorées d'incrustations, disques rainurés et une variété de "sceptres" dont certains se terminent en masse d'arme ou bien en forme de sabot d'animal. Des accumulations de vases d'albâtre ou de stéatite portant des décors incisés, des cylindres et des cachets montrant de riches iconographies humaines, animales, végétales ou composites, de nombreux objets en métal, or, argent et cuivre, constituent un matériel encore inconnu jusqu'à une période récente. Des statuettes composites en chlorite et calcaire blanc portent des robes traitées à la façon des "*kaunakès*" mésopotamien et semblent être la transposition en trois dimensions des représentations des reines d'Elam du début du 2ème millénaire telles qu'on peut les voir sur les sceaux-cylindres de Suse et d'Anshân. Le "*kaunakès*" d'une des ces statuettes a été trouvé dans une riche tombe découverte à Quetta au Balochistan, avec de nombreuses parures, un gobelet en or et un ensemble d'objets de pierre - colonnettes miniatures, disques rainurés et "sceptres" - lors de travaux de construction (Jarrige 1988). Il apparaît en effet clairement que des groupes apparentés à cette culture de la Bactriane et de la Margiane de l'âge du bronze, très proches culturellement de la population du complexe d'Hissar IIIIC, dans la plaine de Gorgan dans l'Iran septentrional, se sont installés, non seulement dans l'intérieur du Balochistan, mais aussi à la périphérie même de la civilisation de l'Indus, notamment dans la région de Mehrgarh, ainsi que dans l'Iran oriental, notamment à Shahdad, près de Kerman (Hakemi 1997). Dans les grandes métropoles de la civilisation de l'Indus plusieurs objets de facture "bactrienne" ont été découverts dans les niveaux de l'extrême fin du 3ème millénaire et du début du 2ème millénaire, au moment même où ces villes atteignent leur apogée sur le plan du développement urbain.

(...)

Texte de Jean-François Jarrige pour le catalogue

L'Afghanistan, au carrefour de l'Asie

L'Afghanistan était la part du rêve, la terre de toutes les aventures, la dernière frontière ou la dernière étape avant des mondes nouveaux, jusque là inconnus. Il l'avait été tout au long de l'histoire, vu de l'ouest ou de l'est. Il l'était du temps d'Alexandre le grand (356-323 av. J.-C.) qui gagne les limites du monde connu d'alors et s'arrête là où s'arrêtèrent les perses, aux portes de la steppe et de l'Asie centrale. Il l'était aussi du temps des pèlerins chinois qui se rendent en Inde, au pays du Buddha, du Vème jusqu'au VIIème s., traversant les déserts du Xinjiang et affrontant les rigueurs de ce monde étranger qu'était l'Afghanistan. Pour Ibn Battuta (1304-1377), géographe et historien arabe d'origine maghrébine, l'Afghanistan est ce bloc de montagnes où le Prophète s'arrête au seuil du continent indien; et d'expliquer le nom de la montagne Hindu-kush qui coupe le pays comme une véritable barrière : Hindu-kush signifie "qui tue les hindous", dit-il, "à cause de la violence du froid et de la quantité de neige" qu'il faut pouvoir supporter l'espace d'un jour entier pour qui veut traverser la montagne.

Terre de marche, vue de l'ouest ou de l'est, ouverte sur le nord et le monde des nomades, au cœur de l'Eurasie, l'Afghanistan sert de rempart et de protection naturelle pour le sous-continent indien. C'est par là que se diffusera le bouddhisme vers l'Asie du nord-est, aux environs de l'ère, et plus tard le rayonnement de l'Inde gupta, ou bien post-gupta, rejoignant à Kabul la "route de la soie" qui lie la méditerranée et l'Iran à la Chine. C'est par là aussi que viendront la plupart des conquérants de l'Inde. Terre de rencontre, d'échanges inattendus, d'affrontements également, l'Afghanistan est au carrefour des routes et toute l'Asie, rapporte l'empereur moghol, Babur (1483-1530), s'y donne rendez-vous: "On peut trouver à Kabul des produits du Khorassan, de Rum, d'Iraq et de Chine; c'est le véritable emporium de l'Inde".

Cette situation exceptionnelle fait de l'Afghanistan un véritable palimpseste, attestant des liens, du dialogue et des heurts qui ont marqué l'histoire de toute l'Eurasie, de l'expansion achéménide à celle de l'hellénisme aux frontières de l'Inde et de l'Asie centrale, du succès du bouddhisme à l'arrivée des turcs, aux conquêtes ommeyyades, aux invasions mongoles, l'Afghanistan apparaissant à l'époque médiévale, au temps des abassides (762-1258), comme un foyer de civilisation particulièrement brillant. Ouvert sur les mondes qui l'entourent, l'Afghanistan est une mosaïque comme en témoigne l'extrême diversité des ethnies qui la peuplent. "On y parle onze à douze langues", écrit ainsi Babur, qui se plait visiblement au pays de Kabul.

(...)

Introduction du texte de Pierre Cambon pour le catalogue

L'islam médiéval

Quelques années seulement après la mort du Prophète de l'islam (632), les Arabes s'étaient rendus maîtres d'immenses territoires possédés jusqu'alors par les empires byzantin et sassanide. Si la bataille de Nihavend en 640 marque pour l'Iran occidental la date officielle de sa chute, ce n'est que sept années plus tard que le dernier empereur sassanide, Yazdegerd III, mourut, assassiné à Merv, au Khurasân. Les raids des troupes arabes, de plus en plus nombreux, s'infiltrèrent alors dans la partie orientale de l'empire, franchirent au début du VIII^e siècle sous le commandement de Qutayba ibn Muslim, l'Amou Daria, et soumièrent la région de Balkh puis celles de Bukhara et de Samarkande. La défaite des Chinois à Talas en 751 marque l'extrême point d'aboutissement de l'islam dans ces régions et le début de l'islamisation.

L'actuel Afghanistan faisait partie du Khurasân – le pays de l'Est, en vieux persan –, très vaste territoire divisé en quatre districts portant le nom des grandes cités qui, séparément ou conjointement, selon les époques, jouèrent le rôle de capitales de la province : Merv, Nishâpûr, Hérat et Balkh. Jusqu'au début du IX^e siècle, l'administration fut aux mains de gouverneurs arabes, mais la lutte entre les deux fils du calife abbasside Harûn al-Rachid, dont l'un, al-Ma'mûn, était gouverneur du Khurasân, provoqua l'éclosion de dynasties locales. Aux Tahirides (821-873), dont Nishâpûr était la capitale, succéda une branche des Saffarides du Sistân, supplantés à leur tour par les Sâmânides (875-1005). Iraniens originaires de Balkh, ceux-ci, puissants défenseurs de l'orthodoxie, étendirent peu à peu leur pouvoir sur la Transoxiane et le Khurasân, assurant à la région une stabilité économique favorable à l'éclosion d'une intense vie intellectuelle. Leur capitale, Bukhâra, fut le centre du savoir traditionnel arabe mais aussi de la renaissance de la langue et la littérature persanes. C'est sous leur règne que s'illustrèrent Ibn Sinâ (Avicenne) le médecin philosophe et Firdawsî, l'auteur du *Shâhnâma*, la grande épopée nationale iranienne.

À partir de 1005, mettant à profit les différents signes de décadence perceptibles déjà depuis le milieu du Xe siècle, deux nouvelles dynasties turques cette fois, se partagèrent l'immense territoire sassanide : les Qarakhanides s'installèrent en Mâverâ' al-Nahr, les Ghaznavides au Khurasân. L'arrivée progressive des Turcs au pouvoir s'illustre par l'extraordinaire morceau de soierie façonné du musée du Louvre, le « Suaire de saint Josse », décoré en particulier d'éléphants affrontés et de caravanes de chameaux de Bactriane. Il provient d'une abbaye, démantelée à la Révolution, dont Étienne Blois, compagnon de Godefroy de Bouillon, était le protecteur. Sans doute ramena-t-il l'étoffe de son séjour en Orient lors de la Première Croisade. La magnifique inscription kufique qui la barre est au nom d'un gouverneur turc du Khurasân mis à mort en 961 sur l'ordre de son suzerain samanide, en raison de ses prétentions au pouvoir. À cette même date, Alptigin, commandant turc d'origine servile des armées Sassanides au Khurasân, avait essayé en vain de s'emparer du pouvoir à la mort de son suzerain. Subüktigin, gouverneur de la région pour le compte des Samanides, y réussit en 977, fonda la dynastie et fit de Ghazna sa capitale. Il régna pendant vingt ans, faisant des raids réguliers sur les plaines indiennes à la recherche de butin et d'esclaves. Il revint à son fils Mahmûd (998-1030) d'asseoir pleinement la dynastie en s'appuyant sur une orthodoxie rigoureuse et en favorisant l'iranisation de l'administration et de la culture. Il étendit son pouvoir jusqu'à l'Oxus et même sur quelques états hindous de la plaine du Gange, annexa le Khwârezm et, à la fin de sa vie, ravit aux Bûyides Ray et Hamadan, en Iran de l'ouest. Mais cet empire, commença à se désagréger après sa mort au profit de nouveaux conquérants turcs, les Saldjukides, qui remportèrent sur eux une éclatante victoire à Merv. Turcs de la tribu des Oghuz, islamisés depuis la fin du Xe siècle, ils pénétrèrent au Khwârezm et en Transoxiane comme auxiliaires dans les troupes au service des souverains locaux mais bien vite, sous la conduite de Tugrul Bek, ils manifestèrent leurs prétentions au pouvoir, s'emparant des territoires alors aux mains des Ghaznévides. En 1038, Tughrul s'autoproclama sultan à Nishâpûr puis, se déclarant défenseur de l'orthodoxie, il partit délivrer le calife abbasside du joug des Bolifdes chi'ites. En 1055, à Baghdad, le calife confirma son titre de sultan, et le nomma « Roi d'Orient et d'Occident ».

Contraints de se cantonner dans leurs territoires de l'Afghanistan oriental et de l'Inde du Nord, les Ghaznévides s'orientèrent dans cette direction, faisant de Lahore leur nouvelle capitale. À partir de 1059, grâce au respect d'un *modus vivendi* avec les Saldjukides, le pays jouit pendant plus de cinquante ans d'une période de paix. Toutefois au début du XII^e siècle, Bahrâm Shâh (1118-1157) dut reconnaître la suzeraineté de ses puissants voisins. Le sac de Ghazna en 1150 par les Ghûrides affaiblit considérablement le pouvoir des derniers souverains ghaznévides, et provoqua en 1186 la chute de la dynastie au profit des Ghûrides, qui furent balayés à leur tour au début du XIII^e siècle par les Khwârezm-shâh. Quelques années plus tard, à partir de 1218 les hordes de Gengis Khân submergèrent tous les territoires musulmans jusqu'à la Palestine. À sa mort en 1227, l'empire fut divisé entre ses quatre fils et l'Afghanistan revint pour une part à Toluy (Hérat et le Sistân), pour l'autre à Oguday (Ghazna). À la mort de ce dernier, le pays tomba aux mains des Ilkhâns d'Iran. Une dynastie tâdjik, celle des Karts, régna en leur nom pendant près de deux siècles sur la majeure partie du pays, mais fut anéantie par Timûr-i Lang.
(...)

Introduction du texte de Marthe Bernus-Taylor pour le catalogue

Des Mongols aux Moghols :

L'art de l'islam médiéval tardif en Afghanistan (1220-1707)

1. Hérât et la Renaissance mongole (1220-1405)

La civilisation de l'islam médiéval tardif, en Afghanistan, s'élabore dans l'oasis de Hérât, sous le piémont occidental de l'Hindoû-Koush, et se confond donc presque avec l'histoire de cette cité restée encore, malgré tant de destructions, la plus belle ville d'art du pays : survie renouvelée de l'esprit, dans la nuit des faits.

Hérât fit soumission aux Mongols en 1220. Chef de la guilde des tisserands, Mobârezoddîn, porteur d'un tribut de neuf caftans de brocart précieux ourdis dans les ateliers les plus célèbres de la ville, s'agenouilla devant la yourte de Tôlouï Khân, fils de Tchenkkîz Khân. Le prince mongol désigna de sa cravache cet artisan comme gouverneur adjoint de l'oasis, auprès d'un officier de la Horde laissé sur place, Mongtâi. Le khân avait d'abord ordonné de répartir la population en quatre groupes acheminés aux quatre portes de la cité, pour que ses guerriers les égorgent au-dessus des fossés d'irrigation. La menace suffit à imposer l'obéissance. Les Mongols, par cohortes de « mille » cavaliers – les *tôman* ou *bazâra* –, se retirèrent vers l'est.

Alors une rumeur réjouit l'oasis : le sultan légitime, l'héroïque Djalâloddîn, en glaive vengeur de l'islam, aurait piégé le gros de l'armée du Grand Khân Tchenkkîz lui-même dans les défilés montagneux de l'est, « à Parwân entre Bâmyân et Ghaznî », comme nous le dit l'historien classique de Hérât, Sayf al-Harawî, dans sa chronique persane du début du XIV^{ème} siècle : « Quand la nouvelle de cette victoire parvint au Khorâsân [la province de Hérât], dans chaque ville où les gens de Tchenkkîz Khân avaient laissé quelque prince, gouverneur ou vice-roi, les populations tuèrent celui-ci, dans l'espoir qu'avec le sultan Djalâloddîn, ils pourraient enfin opposer une résistance [*moqâbel tavânad shod*] à Tchenkkîz Khân. »

Mais le sultan Djalâloddîn, après mainte embûche victorieuse à la tête de ses montagnards afghans, fut enfin contraint de fuir et de franchir l'Indus à cheval avec son bouclier sur le dos, Îltchigodâi Nouyîn, gouverneur mongol de Ghaznî, accourut du sud-est et châtia par un massacre général l'oasis révoltée de Hérât. En ce dixième mois lunaire de *shavâl* de l'an 618 de l'hégire, soit en l'an 1221 de notre ère, seize survivants hagards, seulement, se retrouvèrent dans les ruines de la Grande Mosquée, pour rebâtir une civilisation entière.

La chronique de Sayf al-Harawî, *Glaive de Hérât*, nous a conservé les noms des seize miraculés : Fakhr le forgeron, Shams le tisserand, 'Alam-Shâh le rôtisseur, quelques paysans des villages voisins, et plusieurs clercs dont l'un fut promu chef de la petite troupe : Sharafoddîn dit le *Khatîb*, ou « prêcheur ». Les rescapés gagnèrent la montagne proche, car dans la ville, plus rien ne vivait : « en cette cité de Hérât – de musulmans, plus une trace – des infidèles, plus une face [*dar shabr-é Herât az mosalmân âtbâr wa-z kâferân dayyâr namând*] », nous dit le scribe médiéval en sa rhétorique cadencée.

Et Sayf al-Harawî de décrire l'anéantissement de Hérât, l'orgueilleuse capitale des sultans ghôrides, la citadelle naguère si florissante des *Khvârazm-Shâh*, le vénérable sanctuaire dont les dômes abritaient certaines dépouilles des plus illustres maîtres spirituels de l'islam. Puis, avec des accents de Jérémie le Prophète, Sayf le scribe compara ces marchés éventrés aux débris du siège même du califat, Baghdâd – que les Mongols n'atteindraient pourtant qu'une génération plus tard, en 1258 :

« J'ai oui dire ainsi des conteurs de Hérât : quand Îltchigodâi Nouyîn le maudit décida du sort de la ville, ce fut pour l'oblitérer : Hérât pareille à Baghdâd, et même à la glorieuse et si sainte *Ka'ba* pour ses éminents cheikhs, pour ses sages vertueux, pour ses oulémas de l'islam, pour ses habitants si généreux, pour ses philosophes renommés en leur temps, il l'abattit. C'est du sang de milliers de pieux musulmans qu'il macula une terre pétrie d'ambre gris et de musc du Tibet. Ses vergers délicieux, ses jardins dont le parfum montait jusqu'à la lumineuse roseraie du ciel et jusqu'au dôme vert piqueté de fixes étoiles, il y porta ravage de la pointe de sa lance et les transforma en ronçeraies, en collines désertiques. Le Château royal, que n'avaient pu assaillir jusqu'alors les guerriers les plus féroces (fussent-ils pareils aux éléphants vifs et furieux ou aux squales de l'océan ou aux tigres et dragons des montagnes et déserts), il en fit le repaire et l'asile des loups, et des renards. »

Mais même Sayf, qui rédigeait sa chronique quand Hérât renaissait, n'aurait pu prédire que l'oasis éclipserait jusqu'à Baghdâd comme foyer le plus étincelant de l'islam de son temps.

(...)

Introduction du texte de Michael Barry pour le catalogue

Le Kafiristan ou les descendants d'Alexandre

L'Afghanistan est placé entre les territoires de deux des grandes puissances du XIXe siècle : les Russes avancent en Asie centrale depuis 1820, et surtout 1865, jusqu'à atteindre les portes de l'Afghanistan en 1885 ; les Anglais consolident depuis le XVIIIe siècle leur domination sur les Indes.

Russes et Anglais aspirent à en savoir plus sur ce royaume dissipé qui les sépare, inconnu aux Occidentaux depuis la traversée qu'en firent les armées d'Alexandre le Macédonien.

L'ambassade envoyée à Téhéran en 1807 par Napoléon n'y pénètre pas. La Compagnie des Indes envoie de 1808 à Pechawar (alors tenue par l'émir afghan Châh Choudjâh) son agent Mounstuart Elphinstone qui rapporte une masse d'informations sur le royaume afghan, sans pouvoir y pénétrer. Les Russes, eux, tentent, mais sans succès, d'imposer leurs conseillers politiques à la cour de Kaboul à partir de 1838.

Mais, dans ce royaume fermé, subsiste une contrée encore plus mystérieuse, au sein des contreforts de l'Himalaya qui séparent l'Afghanistan du Chitral : le Kafiristan, pays des « païens », non convertis à l'islam, grands et blonds, buveurs de vin, et dont la réputation est de ne laisser aucun étranger sortir vivant de leur domaine.

Cette région, on ne la connaît encore que par les allusions de chroniqueurs musulmans, et surtout par les récits des historiens grecs qui ont narré l'épopée d'Alexandre le Grand, longeant ces hautes montagnes pour atteindre l'Inde, en 327 avant notre ère : déjà en lutte contre leurs voisins pour préserver leur indépendance, les montagnards de Nicée, dont la fondation légendaire est attribuée à Dionysos, le dieu grec de la vigne et du vin (actuelle Dara-e Nour), envoyèrent 300 cavaliers aider Alexandre dans sa lutte contre Poros (nom grec de Paurana), le roi indien du Penjâb, qu'il battit en juin ou juillet 326 à la bataille du Jhelum, au nord de Lahore.

L'empereur Timour (Tamerlan, 1336-1405) conquiert l'Afghanistan à partir de 1394. En avril 1398, Amir Timour quitte Samarkand pour s'en aller conquérir l'Inde. Traversant la vallée de l'Andarab, il écoute les plaintes des habitants victimes de raids fréquents des Kafirs. Quittant la route directe, il passe le col de Khawak au Pandjchir et bat les Siah-Posh (« de noir vêtus »), au-delà du col de Kulam. Il doit abandonner le siège du fort de Kullum « à cause de sa position difficile », et ne s'attarde pas dans ces montagnes hostiles.

Timour fera une seconde incursion au Kafiristan « pour les punir de s'être révoltés et d'avoir égorgé les Tartares préposés à garder leur pays. Dans cette dernière expédition, il fit un effroyable massacre des habitants ; il n'épargna que les femmes. Les Kafféris ne furent cependant ni exterminés ni conquis, grâce à leurs montagnes inexpugnables et au froid excessif que dût essayer l'armée du féroce conquérant ».

L'empereur Babour (1483-1530), descendant de Tamerlan, entendra parler des Kafirs quand il prendra Kaboul en 1504. Dans ses *Mémoires* écrits de 1520 à 1530, il parle des Kafirs Siâh-Posh comme de descendants des Macédoniens qui conquièrent l'Inde. Aboul-Fazel, le chroniqueur du règne d'Akbar (1556-1605), le petit-fils de Babour, croit également à l'origine grecque des Kafirs.

La région Kafir est bordée à l'est par le royaume musulman du Chitral (actuel nord du Pakistan). Aux environs de 1540, le roi du Chitral lança une expédition militaire pour contraindre les Kafirs à lui payer un tribut sous forme de beurre et de miel. En 1728, comme les Kam ne payaient plus le tribut, le roi du Chitral conduisit une expédition punitive. Une autre expédition contre les Kam eut lieu aux environs de 1760 à partir du Chitral. De nouveau le Mehtar de Chitral envahit la région en 1893-1894 pour contraindre les Kafirs à lui verser le tribut annuel.

(...)

Introduction du texte de Bernard Dupaigne pour le catalogue

Sommaire du catalogue

Table des matières

- Avant –propos
Luis Monreal
- Préface
Jean-François Jarrige, membre de l'Institut, directeur du musée national des Arts asiatiques-Guimet
- Chronologie
Pierre Cambon, conservateur en chef au musée national des Arts asiatiques-Guimet
- L'archéologie de l'Afghanistan : de la préhistoire à l'Âge du fer
Jean-François Jarrige
- L'Afghanistan, au carrefour de l'Asie
Pierre Cambon
- L'Islam médiéval
Marthe Bernus-Taylor, conservateur général du Patrimoine chargé du département islamique du musée du Louvre
- Des mongols aux Moghols : l'art de l'Islam médiéval tardif en Afghanistan (1220-1707)
Michael Barry, chargé de conférences, Institut d'Etudes Iraniennes, Sorbonne Nouvelle, Paris
- Le Kafiristan ou les descendants d'Alexandre
Bernard Dupaigne, professeur au musée national d'Histoire naturelle (musée de l'Homme, Paris)

Catalogue

- Mundigak et la Bactriane de l'âge du Bronze
Jean-François Jarrige
- L'Afghanistan, de la conquête achéménide aux royaumes indo-grecs
Paul Bernard, ancien directeur de la Délégation Archéologique Française en Afghanistan (DAFA), membre de l'Institut
- L'art Kouchan
Boris Marshak, directeur des départements d'Asie centrale et du Caucase au musée de l'Ermitage
- Hadda, l'école gréco-afghane
Zémaryalai Tarzi, professeur à l'Université Marc Bloch de Strasbourg
- Bamyân
Zémaryalai Tarzi
- L'Afghanistan et le Turkestan chinois (Xinjiang)
Marianne Yaldiz, directeur du Museum für Indische Kunst, Berlin
- L'Islam avant les invasions mongoles
Marthe Bernus-Taylor
- Les Tïmoürides
Michael Barry
- Le Nuristan
Bernard Dupaigne

Pièces du musée de Kaboul et patrimoine afghan

En 1997, l'association Spach, par l'intermédiaire de l'ambassadeur Pierre Lafrance et sous le couvert de l'UNESCO, déposait au musée des Arts asiatiques-Guimet quatre pièces du trésor de Begram, provenant du musée de Kaboul, et retrouvées à Peshawar : deux *emblemata* de plâtre aux thèmes hellénistiques arrivés en morceaux, et qui furent restaurés à Paris sur le budget du musée grâce à la présence du fonds d'archives de la D.A.F.A. conservé au musée, et deux ivoires indiens publiés dans les *Recherches Archéologiques à Begram* (Mémoires de la D.A.F.A.). Tous les objets sont ici présentés dans cette exposition.

En 1999, l'association Spach déposait à nouveau au musée des Arts asiatiques-Guimet près d'une centaine de fragments d'ivoire récupérée à Londres et provenant aussi du lot afghan du trésor de Begram, appartenant aux collections du musée de Kaboul. Les quatre plaques les plus complètes et les plus présentables sont visibles aujourd'hui dans cette exposition.

Parallèlement, à Tokyo, participant du même souci de protéger le patrimoine afghan, la fondation Hirayama a cherché à rassembler les pièces afghanes arrivées au Japon, en demandant à l'UNESCO, après la destruction des Buddha de Bamiyan en mars 2001, d'adopter pour ces pièces le statut de "réfugiés culturels du Patrimoine afghan". La fondation japonaise a bien voulu accepter de prêter, pour qu'elles soient présentées dans cette exposition, quelques pièces dont elle a temporairement la charge, avant que celles-ci ne rejoignent, le musée de Kaboul. Expliquant la position japonaise et ses différentes démarches, M. Ikuo Hirayama, recteur de l'Université nationale des Beaux-Arts de Tokyo, ambassadeur de bonne volonté auprès de l'Unesco, fait part de sa foi dans la reconstruction de l'Afghanistan dans un message rédigé pour cette exposition, qui se conclut ainsi :

D'ici là, je promets de veiller à ces pièces dont j'ai provisoirement la garde - le pied de la statue de Zeus provenant du site hellénistique d'Aï Khanoum, des ivoires gravés et des statues du Gandhara autrefois conservés au musée de Kaboul. Par ailleurs, je conserve une vingtaine de fragments de peinture murale provenant des environs de Bamiyan. Les fragments de peinture bouddhique arrachés juste avant l'explosion sont très pénibles à voir. Il y a aussi des peintures provenant des grottes de Foladi, à côté de Bamiyan.

Juste avant le dynamitage des Buddha de Bamiyan, la région était-elle réellement contrôlée ? C'est de là que sont venues ces pièces qui représentent le visage du Buddha. Elles ont été pillées au mépris des conventions de l'UNESCO, et en même temps l'ironie du sort veut que ce soit finalement grâce à cela qu'elles aient survécu. Les autorités qui étaient censées protéger le patrimoine culturel du pays l'ont délibérément détruit. C'est pour cela qu'est demandé l'inventaire systématique par l'UNESCO des patrimoines culturels mondiaux - pour éviter que ce genre de tragédie ne se renouvelle à l'avenir. Un pouvoir qui se devait de protéger le patrimoine culturel de l'humanité a laissé une tâche indélébile dans l'histoire de l'humanité, mais je souhaite que l'on garde intégralement la trace de la destruction des grands Buddha de Bamiyan en témoignage de ce fait historique (Tokyo, le 4 février 2002).

Liste des œuvres

Afghanistan, une histoire millénaire

1
Lapis-Lazuli (Lazurite)
Gisement de Sar-e-sang
31 x 21 cm
Paris, Muséum d'Histoire naturelle

I. A l'aube de l'Histoire : Site de Mundigak, région de Kandahar (période IV, 2800 av. J.-C.)

2
Verres à pied et timbale évasée
Céramique à décor noir
H. 19 cm / D.13 cm
H. 14,5 cm / D.10,5 cm
H. 10,5/ 8,9/ 9,3 cm
Paris, Musée Guimet

3
Figurines zoomorphes
Terre cuite
H. 6,3 / 4 / 3,8 cm
H. 3 / 3,8 / 3,8 cm
Paris, Musée Guimet

4
Pointes de flèche
Pierre
L. 5,7/ 6 / 5,7 cm
Paris, Musée Guimet

5
Ustensiles, fusaioles, lampe et figurine anthropomorphe
Pierre et terre cuite
H. 4,7 cm / H. 3 cm
Paris, Musée Guimet

6
Lame de couteau
Bronze
H. 21 cm
Paris, Musée Guimet

7
Sceaux
Pierre
H.5,5 cm/ L. 3 cm
Paris, Musée Guimet

Culture de Bactriane ou la région de Balkh (2000/1900 av. J.-C.)

8

Statuette
Chlorite et calcite
H.14,5 / L.8,5 cm
Collection particulière

9
Statuette
Chlorite et calcite
H.10,5 / L.9,5 cm
Collection particulière

10
Statuette
Chlorite et calcite
H.13,5 cm / L.13 cm
Collection particulière

11
Statuette
Chlorite et calcite
H. 7,2 cm / L. 6,5 cm
Collection particulière

12
Sceau
Cuivre
D. 7,5 cm
Collection particulière

13
Flacon à khol en forme de taureau
Bronze
H. 7 / L. 9 cm
Collection particulière

14
Coupelle à fard
Chlorite
H. 2 cm / L. 8,2 cm
Collection particulière

15
Sceau à décor animal
Cuivre
D. 5,2 cm
Paris, Musée Guimet

16
Sceau à décor géométrique
Cuivre
D. 3,3 cm
Paris, Musée Guimet

17
Sceau à décor géométrique
Cuivre
D. 4,7cm
Paris, Musée Guimet

18
Miroir
Cuivre
H. 15,5 cm

Paris, Musée Guimet
19
Trois orants
Cuivre
H. 11,3 cm / D. 19,9 cm
Genève, collection George Ortiz

20
Hache cérémonielle
Argent et or
L. 12,68 cm
Genève, collection George Ortiz

21
Marteau cérémoniel
Argent
L. 20 cm 1
Genève, collection George Ortiz

II. L'époque pré-islamique : D'Alexandre Le Grand à l'art "gréco-bouddhique" (Ier-IIIème s.) :

22
Palette à fard
Schiste
D.13,7 cm
Paris, Musée Guimet

23
Prince Siddharta ?
Marbre
H. 58 cm
Genève, collection George Ortiz

L'empire kouchan, Le "Trésor de Begram" (Musée Guimet)

24
Bouteille avec anse
Verre soufflé
H. 17 cm
Paris, Musée Guimet

25
Cruche
Verre taillé
H. 18 cm
Paris, Musée Guimet

26
Flacon ichthyomorphe
Verre soufflé
H. 8,5 cm / L 11 cm
Paris, Musée Guimet

27
Gobelet
Verre taillé

H. 9,2 cm
Paris, Musée Guimet

28
Flacon ichthyomorphe
Verre soufflé
H. 10 cm / L. 19,5 cm
Paris, Musée Guimet

29
Scène égyptienne
Verre émaillé
H. 18 cm / L. 26 cm
Paris, Musée Guimet

30
Plat
Verre (millefiori)
D. 23,5 cm
Paris, Musée Guimet

31
Bœuf à bosse
Ivoire
H. 3,1 cm / L. 9,2 cm
Paris, Musée Guimet

32
tête de lion
Ivoire
H. 3 cm / L. 5 cm
Paris, Musée Guimet

33
Pied de bovidé
Bronze
H. 14,4 cm
Paris, Musée Guimet

34
Dossier de siège n°3
Ivoire
H. 58 cm / L. 58 cm
Paris, Musée Guimet

**L'empire kouchan,
Le "Trésor de Begram"
(Musée de Kaboul)**

35
Emblema
(Séléné et Endymion)
Plâtre
D. 17 cm
Kaboul, Musée National (dépôt au
Musée Guimet)

36
Emblema
(grappe de raisins)
Plâtre
D. 11,5 cm
Kaboul, Musée National (dépôt au
Musée Guimet)

37
Plaque 10
Ivoire
H. 6,8 cm / L. 17 cm
Kaboul, Musée National (dépôt au
Musée Guimet)

38
tête de bovidé
Ivoire
L. 5,5 cm
Kaboul, Musée National (dépôt au
Musée Guimet)

39
Avant-corps de lion
Ivoire
L. 5,5 cm
Kaboul, Musée National (dépôt au
Musée Guimet)

40
Plaque 9
Ivoire
H. 24,6 cm / L. 4,2 cm
Kaboul, Musée National (dépôt au
Musée Guimet)

41
Plaque 12
Ivoire
H. 18,7 cm / L. 5 cm
Kaboul, Musée National (dépôt au
Musée Guimet)

42
Plaque 11
Ivoire
H. 19 cm / L. 8,3 cm
Kaboul, Musée National (dépôt au
Musée Guimet)

**L'empire kouchan,
L'art du Gandhara
(région de Peshawar)**

43
Buddha
Schiste
H. 1 m 20 L. 0 m 40
Nice, Musée des Arts Asiatiques

44
Buddha assis
Schiste
H. 74 cm
L. 62 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

45
Yaksi dansant
Schiste
H. 39,1 cm / L. 17,3 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

46
Yaksi avec miroir
Schiste
H. 39,8 cm / L. 17,1 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

47
Yaksi jouant de la vina
Schiste
H. 40,5 cm / L. 17,3 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

48
Chapiteau
Schiste
H. 13,6 cm / L. 69,7 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

49
Les 7 pas du Buddha
Schiste
H. 34 cm / L. 21,5 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

50
La crémation du Buddha
Schiste
H. 30,8 cm / L. 29,5 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

51
Panchika et Hariti
Schiste
H. 26,5 cm / L. 27,3 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

52
Hariti
Schiste
H. 33,6 cm / L. 14,2 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

53
Bodhisattva sur un lotus
Schiste
H. 21,5 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

54
Le miracle de Sravasti
Schiste
H. 65 cm / L. 53 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

55
Bodhisattva assis
Schiste

H.69 cm /L.31 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

56
Tête monumentale de Buddha
Stuc
H.62 cm /L.32,5 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

57
Figurine masculine avec crâne
Stuc
H.17,5 cm/L.6 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

58
Tête d'ascète
Stuc
H.17 cm /L.13 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

59
Lion
Stuc
H.36 cm /L.36,5 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

60
Moine avec crâne
Stuc
H.19 cm / L.7 cm
Berlin, Museum für indische
kunst

**L'école "gréco-afghane"
(IIIème-IVème s.),
Hadda (près de Jelalabad)**

61
Buddha assis
Stuc
H. 48,5 cm
L. 33,5 cm
Paris, Musée Guimet

**Hadda :
(collection Malraux)**

62
Tête de Bodhisattva
Stuc
H. 29,4 cm / L. 16 cm
Collection Madeleine Malraux

63
Génie aux fleurs
Stuc
H. 55 cm / L. 34 cm
Collection Florence Malraux

**Hadda :
(Mission Barthoux)**

64
Tête de Buddha
Stuc
H. 24 cm / L.16 cm
Paris, Musée Guimet

65
Joueur de flûte
Stuc
H. 9,5cm /L.11 cm
Paris, Musée Guimet

66
Tête de Buddha
Stuc
H. 19 cm / L.11,5 cm
Paris, Musée Guimet

67
Tête féminine
Stuc
H. 10,7 cm /L. 6 cm
Paris, Musée Guimet

68
Tête de Buddha
Stuc
H. 33 cm / L. 19 cm
Paris, Musée Guimet

69
Tête de Buddha
Stuc
H. 28 cm / L. 18 cm
Paris, Musée Guimet

70
Tête de Buddha
Stuc
H. 26 cm / L. 18 cm
Paris, Musée Guimet

71
Tête de Buddha
Stuc
H. 30 cm/L. 17,5 cm
Paris, Musée Guimet

**Hadda :
(Monastère de Tapa-kalan)
(Le Stupa principal TK 68)**

72
Lion
Stuc
H.21,5 cm / L.19 cm /P.23 cm
Paris, Musée Guimet

73
Tête de démon
Stuc
H. 10,7 cm /L.8 cm
Paris, Musée Guimet

74
Tête d'ascète

Stuc
H. 11 cm /L.7,5 cm
Paris, Musée Guimet

75
Tête de moine
Stuc
H. 11,5cm /L. 9 cm
Paris, Musée Guimet

76
Tête de sanglier
Stuc
H. 4 cm /L.5 cm
Paris, Musée Guimet

77
Tête au turban
Stuc
H. 12,9 cm /L.7,3 cm
Paris, Musée Guimet

78
Tête féminine
Stuc
H. 11 cm /L.7,2 cm
Paris, Musée Guimet

79
Tête de gaulois
Stuc
H. 11,5 cm /L. 5,5 cm
Paris, Musée Guimet

80
Tête d'assistant
Stuc
H. 14 cm / L.9 cm
Paris, Musée Guimet

81
Tête de chien
Stuc
H. 10 cm / L.9,5 cm
Paris, Musée Guimet

82
Tête de lion
Stuc
H. 7,3 cm /L.9,7 cm
Paris, Musée Guimet

83
Tête de barbare
Stuc
H. 5,7 cm /L.6,3 cm
Paris, Musée Guimet

84
Tête de démon
Stuc
H. 7,5cm /L.9 cm
Paris, Musée Guimet

85
Tête de gaulois
Stuc

H. 10 cm /L.6 cm
Paris, Musée Guimet

86
Donatrice
Stuc
H. 20,5 cm /L. 13,5 cm
Paris, Musée Guimet

87
Squelette
Stuc
H. 11 cm / L.6 cm
Paris, Musée Guimet
88
Tête de génie
Stuc
H. 10 cm /L. 7,5 cm
Paris, Musée Guimet

89
Tête de chien
Stuc
H. 9,3 cm /L.9 cm
Paris, Musée Guimet

90
Démon
Stuc
H. 21,5 cm /L. 10 cm
Paris, Musée Guimet

91
Fidèle bouddhique
Stuc
H.15,5 cm /L.11,5 cm
Paris, Musée Guimet

92
Tête d'ascète
Stuc
H. 7 cm / L.5 cm
Paris, Musée Guimet

93
Tête de démon
Stuc
H. 8 cm / L.6,5 cm
Paris, Musée Guimet

94
Tête d'ascète
Stuc
H. 7 cm /L.5,2 cm
Paris, Musée Guimet

95
Tête féminine
Stuc
H.9,5cm /L.6,5 cm
Paris, Musée Guimet

96
Enfants
Stuc

H. 12 cm /L.11 cm
Paris, Musée Guimet

97
Pied arraché
Stuc
H. 10 cm /L.8 cm
Paris, Musée Guimet

Hadda :
(Monastère de Tapa-kalan)
(Stupa votifs TK 72, TK 54)

98
Guerrier-Atlante
Stuc
H. 10 cm /L. 9,5 cm
Paris, Musée Guimet

99
Guerrier-Atlante
Stuc
H. 11 cm /L. 6 cm
Paris, Musée Guimet

100
Guerrier-Atlante
Stuc
H. 13 cm /L.11,5 cm
Paris, Musée Guimet

101
Guerrier-Atlante
Stuc
H. 13 cm /L.14 cm
Paris, Musée Guimet

Hadda :
(Monastère de Bagh-Gai)
(Stupa B 56)

102
Atlante
Stuc
H. 24 cm /L.16 cm
Paris, Musée Guimet

103
Tête de Buddha
Stuc
H. 25,5 cm /L.17 cm
Paris, Musée Guimet

104
Tête féminine
Stuc
H. 7,5 cm /L.5,5 cm
Paris, Musée Guimet

105
Tête de gaulois
Stuc

H. 10,5 cm /L. 6,5 cm
Paris, Musée Guimet

106
Tête au chapeau
Stuc
H. 8,5cm /L. 6,5 cm
Paris, Musée Guimet

107
Tête au turban
Stuc
H. 10,5cm / L .7 cm
Paris, Musée Guimet

Hadda :
(Monastère de Tapa-i-
kafariha)

108
Buste monumental
Stuc
H. 41 cm /L.42,5 cm
Paris, Musée Guimet

III
Bamiyan, la fin de l'art
bouddhique :
(Xuanzang, les pèlerins
chinois)

109
Portrait de Xuanzang
Chine, Dunhuang
Epoque Tang, IXème s.
Encre et couleur sur papier
H. 49,6 cm / L. 29,4 cm
Paris, Musée Guimet

110
Portrait de
Chine, Dunhuang
Epoque Tang, IXème s.
Encre et couleur sur soie
H. 79 cm / L. 52 cm
Paris, Musée Guimet

Kabul-Kapiça :

111
Buddha nimbé et mandorlé
IIIème-IVème s.
Schiste
H. 52,5 cm / L. 30 cm
Collection particulière

Bamiyan (?) :

112
Main de Buddha monumental
IVème-Vème s.
Terre séchée et dorée
H. 25 cm / L. 18 cm
Paris, Musée Guimet

Fondukistan :

113
Visage
VIIème s.
Terre crue
H. 8,3 cm / L.4,7 cm
Paris, Musée Guimet

114
Buddha sans tête
VIIème s.
Terre crue
H. 22,5 cm / L. 19 cm
Paris, Musée Guimet

115
Buste de Devata
VIIème s.
Terre crue
H. 22 cm / L.15 cm
Paris, Musée Guimet

Tepe Xazana :

116
Fragment de visage
VIIème s.
Terre crue
H. 8 cm / L. 5,5 cm
Paris, Musée Guimet

**Bamiyan, peintures murales :
(copie 1935)**

117
Le dieu solaire Surya
(niche du Buddha de 38 m)
Gouache sur toile
H. 2 75 cm / L. 186 cm
Paris, Musée Guimet

118
Bodhisattva de la grotte K
Gouache sur toile
H. 171 cm / L.141 cm
Paris, Musée Guimet

**Turkestan chinois :
(Oasis de Quca, monastère de Qyzil)**

119
Le dieu solaire Surya
VIIème s.
Peinture murale
H. 60 cm / L. 44,7 cm / P. 4 cm
Berlin, Museum für indische kunst

120
Devata
VIIème s.
H.112 cm / L.166cm / P.8 cm

Berlin, Museum für indische kunst

121
Buddha cosmique
VIIème s.
H.171,3 cm / L.101 cm / P.4,5 cm
Berlin, Museum für indische kunst

122
Portrait de Xuanzang
Chine, Dunhuang
Epoque Tang, IXème s.
Encre et couleur sur soier
H. 82 cm / L. 55 cm
Paris, Musée Guimet

**IV (a)
La période islamique
(avant l'invasion des Mongols)
(L'art du bronze, Khorassan et Ghazni)**

123
Aiguière au poucier en palmette
Khorassan (VIIIème s.)
Bronze
H. 33 cm
Collection particulière

124
Coupe
Khorassan
Début du IXème s.

Argent
H.10,3 cm
Saint-Petersbourg, Musée de L'Ermitage

125
Plateau
Ghazni
(XIIème-XIIIème s.)
Bronze blanc gravé
H. 4,2 cm / D. 34,2 cm
Collection particulière

126
Encrier
Khorassan (XIIème s.)
Bronze incrusté
et cuivre
H. 9 cm / D. 7,3 cm
Collection particulière

127
Aiguière au poucier en palmette
Khorassan (VIIIème s.)
Bronze
H. 34,5 cm
Collection particulière

128
Encrier
Ghazni (XIIème s.)
Bronze incrusté

H. 7,2 cm / D. 5,8 cm
Collection particulière

129
Aspersoir
Ghazni (XIIème s.)
Bronze
H. 13,7 cm / L. 7,2 cm
Collection particulière

130
Pot à couvercle
Khorassan (XIIIème s.)
Bronze
H. 22,5 cm
Collection particulière

**L'art de la céramique
(Ghazni, Bamiyan et Khorassan)**

131
Coupe à décor de rosace
Bamiyan (XII-XIIIème s.)
Céramique engobé à décor incisé
H. 5,9 cm / D. 36,8 cm
Collection particulière

132
Coupe
Bamiyan (XIIIème s.)
Céramique engobé à décor incisé
H. 8,3 cm / D. 16 cm
Collection particulière

133
Petit pot aux oiseaux
(khorassan) VIIIème-IXème s.
Céramique à décor peint
H. 17 cm
Collection particulière

134
Céramique épigraphiée.
Khorassan, Xème s.
Céramique engobée
H. 8 cm / D. 27,5 cm
Collection particulière

135
Cénotaphe
Ghazni (Xème s.)
Marbre
H. 28,5 cm / L. 72 cm
Collection particulière

136
Coupe
Bamiyan (XIIIème s.)
Céramique à glaçure colorée
H. 9,2 cm / D. 15,5 cm
Collection particulière

137
Coupe

Bamiyan (XIII^{ème} s.)
Céramique à glaçure colorée
H. 9,5 cm / D. 15,5 cm
Collection particulière

138
Petite Cruche
Bamiyan (XIII^{ème} s.)
Céramique à glaçure colorée
H. 16 cm
Collection particulière

(Balkh)

139
Bouteille (1030 -1040)
Argent
H. 26,8 cm
Saint-Petersbourg, Musée de
L'Ermitage

(Khorassan)

140
Brûle-parfum en forme de lion
(XI^{ème}-XII^{ème} s.)
Bronze ajouré et ciselé
H. 16,5 cm / L. 20 cm
Collection particulière

(Ghazni ?)

141
Coupe aux personnages en
conversation
"Kashan" (?) ou Ghazni
(XII^{ème}-XIII^{ème} s.)
Céramique à décor lustré
H. 6 cm / D. 20,5 cm
Collection particulière

(Hérat)

142
Seau Bobrinski (1163)
Cuivre
H. 18,5 cm
Saint-Petersbourg, Musée de
L'Ermitage

IV (b) La période islamique (Des Mongols aux Moghols) :

143
Miniature du Majma' Al-
Tawarikh
(recueil des chroniques)
Hérat (1425)
Or, argent et couleur sur papier
H. 42,5 cm / L. 33 cm

Collection particulière

144
Tamerlan célèbre la conquête de
Delhi en décembre 1398
Folio du *Zafarnâma* de Alî Yazdî
Iran, province du Fars(1436)
Encre, couleur et argent sur
papier
28 cm x 16,8 cm
Arthur M. Sackler Museum
Harvard University Art Museums

145
Attaque d'une forteresse
Attribué à Behzâd
Hérat (1500-1525)
Couleur et or sur papier
33,5 cm x 22,5 cm
Arthur M. Sackler Museum
Harvard University Art Museums

146
Portrait du Sultan Husayn Mirza
Attribué à Behzâd
Hérat (1500-1525)
Dessin rehaussé de couleur et d'or
34,3 cm x 32,7 cm
Arthur M. Sackler Museum
Harvard University Art Museums

147
Extase mystique dans la grande
Mosquée,
illustration pour un *divan* du
poète Hafîz,
Signé Shaykh-Zâda
Hérat (1526 ou 1527)
Couleur et or sur papier
H. 25 cm / L. 14,4 cm
Arthur M. Sackler Museum
Harvard University Art Museums

148
Cinq personnages au seuil d'un
édifice à coupole,
Signé Fakir Hassan Ali
Khorassan (XVI^{ème})
Couleur, or et argent sur papier
H. 26,5 cm / L. 17 cm
Collection particulière

149
Réunion dans un jardin,
Illustration d'un *Khamseh* de
Nizami
Iran (1576)
Encre, couleur et or
H. 32 cm / L. 23,8 cm
Collection particulière

150

Scène de lutte
Encre, couleurs et or sur papier
Iran, Chiraz (?), (XVII^{ème} s.)
H. 28,2 cm / L. 17,1 cm
Collection particulière

151
Iskander et sa suite,
page de l'*Iskandar Nameh*,
Or, argent et couleur sur papier
Iran, vers 1540
H. 30,7 cm / L. 20 cm
Collection particulière

152
Astrolabe
Hérat, 1726
Cuivre
D. 15,5 cm
Collection particulière

153
Coupe en jade
Chine, époque Ming (1368-1644)
Jade
L. 10,5 cm
Ancienne collection Louis XIV
Paris, Musée Guimet
*

Carafon de jade
Hérat, XVI^{ème} s.
jade
H. 13,5 cm / D. 14,1 cm
Ancienne collection Louis XIV
Paris, Museum d'Histoire
naturelle

154
L'émir Hamza entrant dans une
ville
Page du *Hamza Nameh*
Inde, Delhi (1560-1570)
Gouache sur toile
H. 68 cm / L. 48 cm
Collection particulière

155
Echanson dans un jardin
Iran, Ispahan,
Ecole de Riza-i-Abbasî
vers 1640.
Couleur et or sur papier
H. 28 cm / L. 17,5 cm
Collection particulière

156
La seconde épreuve d'Isfandiyar,
Page du *Shah Nâma* de Firdawsi
Iran, Ispahan, fin du XVI^{ème} s.
Couleur et or sur papier
H. 45,7 cm / L. 30,5 cm
Collection particulière

IV (c) La période islamique (L'art du Kafiristan)

157

Statue funéraire
XIXème s.
Bois de pin
H. 130 cm / L. 37 cm
Paris, Musée de l'Homme
(dépôt du Musée Guimet)

158

Statue funéraire
XIXème s.
Bois de pin
H. 1 m / L.25 cm
Paris, Musée de l'Homme
(dépôt du Musée Guimet)

159

Carquois et flèches
XIXème s.
Bois et peau
H. 66 cm / P. 9 cm
Paris, Musée de l'homme
160
Poignard à manche simple
vers 1920
Fer forgé
H.28,5 cm / L.9,5 cm
Paris, Musée de l'homme

161

Poignard à manche décoré
XIXème s.
Fourreau de fer, bois et cuir
H. 34,4 cm / L.11 cm
Paris, Musée de l'homme

162 à 171

Ensemble de mobilier (bois)
idole (serpentine ou stéatite)
(coffre, louche, récipients,
planche à pétrir le pain,
élément de décor)
(977.511/H.164 cm)
-H.70/L.73/P.39 cm
-H.16/L.33/P.25 cm
-H.25/L.57/P.37 cm
-H.17/L.31/P.19 cm
-H.21/D.14,5 cm
-H.15/L.43/P.20 cm
-H.45/L.23 cm
-H.53/13 cm
Paris, Musée de l'homme

V

**Afghanistan XIXème s.
(Hazara)**

172-173-174

Bijoux
Argent
-L.11cm / P. 27 cm
-H. 19 cm / L.5 cm
-L.8 cm / P.6 cm
Paris, Musée de l'Homme

**Afghanistan XIXème s.
(Turkmène)**

175-176-177-178
Bijoux
Argent serti de cornalines
-L. 10cm / P.7cm
-D. 19 cm
-H. 40 cm
-H.27 cm/L.16,5 cm
Paris, Musée de l'homme

179

Bijou Tumar Tekke
H. 25 cm/L.25 cm
Collection particulière

180

Bijou Tumar Tekke
H. 40,5 cm / L. 40 cm
Collection particulière

181

Bijou Asyk Tekke
H.25,5 cm / L.16 cm
Collection particulière

182

Bijou Asyk Tekke
H.25,5 cm / L.15,5 cm
Collection particulière

183

Bijou Tekke "Bilezik"
H. 24,4 cm
Collection particulière

**Afghanistan XIXème s.
(Ouzbek)**

184

Manteau de femme
Satin de soie ikaté
H. 130 cm / L. 195 cm
Paris, Musée de l'homme

185

Manteau d'homme
Soie et coton
H. 133 cm / L.210 cm
Paris, Musée de l'homme

**Afghanistan XIXème s.
(Pachtoun ou Pathan)**

186

Manteau d'homme
Peau de mouton
H. 130 cm / L. 190 cm
"Croisière jaune"
Paris, Musée de l'homme

187

Casque
Hérat (XVIIIème-XIXème s.)
Fer incrusté d'argent
H. 58 cm / L. 20 cm
Paris, Musée de l'Homme

189

Bouclier
Hérat (XVIIIème-XIXème s.)
Fer incrusté d'argent
D. 55 cm
Paris, Musée de l'Homme

**Afghanistan XIXème s.
(Miniatures du Général Court,
1835-1840)**

188

Kouestani, Infanterie caboulienne
Gouache sur papier
H.18,5 cm / L.28 cm
Paris, Musée Guimet

190

Banguiche
Tour, Viziri
Gouache sur papier
H.18,5 cm / L.28 cm
Paris, Musée Guimet

191

Cavalier Afghan
Gouache sur papier
H.18,5 cm / L.28 cm
Paris, Musée Guimet

192

Yousoufzei
Gouache sur papier
H.28 cm / L 18,5 cm
Paris, Musée Guimet

193

Aféridi
Gouache sur papier
H.28 cm / L 18,5 cm
Paris, Musée Guimet

194

Habitant de Badjore
Gouache sur papier
H.28 cm / L 18,5 cm
Paris, Musée Guimet

195

Habitant de Dhyr
Gouache sur papier
H.28 cm / L 18,5 cm
Paris, Musée Guimet

196

Habitant de Hérat
Gouache sur papier
H.28 cm / L 18,5 cm
Paris, Musée Guimet

197

Cultivateurs de la région de
Peshawar
Gouache sur papier
H.28 cm / L 18,5 cm
Paris, Musée Guimet
198

Habitant du Kachgar
Gouache sur papier
H.28 cm / L 18,5 cm
Paris, Musée Guimet

199
Habitant du Kheïber
Gouache sur papier
H.18,5 cm / L.28 cm
Paris, Musée Guimet

200
Famille Kafir
Gouache sur papier
H.18,5 cm / L.28 cm
Paris, Musée Guimet

201

Habitant de Banou-Tank
Gouache sur papier
H. 28 cm / L. 18,5 cm
Paris, Musée Guimet

202
Moumend
Gouache sur papier
H.28 cm / L 18,5 cm
Paris, Musée Guimet

203
Thyréï du Khéyber
Gouache sur papier
H.28 cm / L 18,5 cm
Paris, Musée Guimet

204

Habitant de la plaine de Tal
Gouache sur papier
H. 18,5 cm / L.28 cm
Paris, Musée Guimet

Œuvres présentées uniquement à Paris (hors-catalogue)

I COLLECTION GEORGE ORTIZ, GENEVE :

AFG 5/A

ENSEMBLE DE FIGURINES

Agate ou os

4 figures humaines

Sanj-Charak, près d'Hérat, nord de l'Afghanistan

3^{ème} millénaire av. J.-C.?

AFG 5/B

ENSEMBLE D'ELEMENTS

Agate ou os

Diverses plaques

Sanj-Charak, près d'Hérat, nord de l'Afghanistan

3^{ème} millénaire av. J.-C.?

AFG 6

IDOLE

Marbre

H : 3,62 cm

Daulatabad, près de Balkh, nord de l'Afghanistan

néolithique

environ 2000 av. J.-C.

AFG 7

HACHE

Bronze

H : 13,9 cm; Larg. : 9,77 cm

Daulatabad, nord de l'Afghanistan

Bactriane

Fin du 3^{ème} / début du 2^{ème} millénaire av. J.-C.

AFG 8

MERE ET ENFANT - tête de longue épingle

Bronze

L. 35,9 cm; H. mère : 4,65 cm

Bactriane ou Iran Oriental

3^{ème} / 2^{ème} millénaire av. J.-C.

AFG 9

ARCHER

Bronze recouvert de feuille d'or

H : 23,1 cm

Frontière afghano-pakistanaise

entre Kandahar et Quetta

début du 2^{ème} millénaire av. J.-C.

AFG 10

SCEAU-CACHET : SINGE, LOUP ET GRUE

Argent

H : 2,2 cm; Larg. : 2,7 cm; poids : 5,24 gr.

Bactriane

2000-1800 av. J.-C.

AFG 11

FIGURE D'ANAHITA - DEESSE DES EAUX DOUCES

Bronze

H : 7,9 cm

Bagdis, au nord de Hérat

indo-iranien ?

3^{ème}/2^{ème} siècle av. J.-C.

Anc. Collection Bruce Chatwin, 1973

AFG 12

EPINGLE à tête conique

Or

L : 11,8 cm

Bactriane

Fin du 3^{ème} siècle av. J.-C.

AFG 13

FIGURE DE BUDDHA AUREOLE ASSIS SUR BASE

Bronze

H. totale : 28,6 cm

Environs de Dargai (légèrement au sud du col de Malakand, à mi-chemin entre Peshawar et Swat)

Gandhara

3^{ème} - 4^{ème} siècle

AFG 14

BODHISATTVA AVALOKITESHVARA-PADMAPANI

Bronze, yeux sertis d'argent

H. : 14 cm

Bactriane

7^{ème} 8^{ème} siècle

II. BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE, PARIS,
CABINET DES MEDAILLES :

A. Monnaies gréco-bactriennes et indo-grecques :

1. Sophytès (Ag) - n° 2-2760
2. Pseudo-athénienne (Ag) - n° 1991/5
3. Pseudo-athénienne (Ag) - n° 1985/1037
4. Euthydème (Or) - n° 1966 / 163
5. Euthydème (Ag) - n° 1995 / 802
6. Eucratide I (Or) - n° E. 3605
7. Eucratide I (Ag) - n° R 3681, 113
8. Demetrios I (Ag) - n° R 3681, 41
9. Pantaleon (Bronze) - n° R 3681, 56
10. Pantaleon (Bronze) - n° R 3881, 54
11. Euthydème II (Ag) - n° R 3681, 47
12. Euthydème II (Ag) - n° K 1740
13. Menandre I (Ag) - n° M 5315
14. Menandre I (Ag) - n° R 3681, 347
15. Maues et Machènè (Ag) - n° 1967/405
16. Philoxène (Ag) - n° 1977, 402
17. Menandre I (Bronze) - n° R 3681, 439 (O. B. 182)
18. Menandre I (Bronze) - n° R 3681, 441 (O. B. 189)
19. Diodote (Ag) - n° 1974-392
20. Monnaies Achéménides :
21. Darique (Or), n° 107
22. Double Darique (Or), n° 114
23. Siclé (Ag), n° 1979-246
24. Acanthe (Ag), n° 1973-1-20

III. FONDATION HIRAYAMA, TOKYO :

1. Pied de la statue de Zeus, Afghanistan, site d'Ai Khanoum, III^{ème} s. av. J.-C., marbre, H. 20,5 cm, L. 27 cm;
2. 10 fragments de peintures murales, site de Bamiyan et de Foladi, IV^{ème}-VI^{ème} s. : n°1 (34x30 cm), n°2 (27,5x25), n°3 (26x21 cm), n°4 (19x17 cm), n°5 (30x24 cm), n°6(16x18 cm), n°7 (19x9 cm), n°8 (20x16 cm), n°9 (14x10 cm), n°10 (9x8 cm).
3. Bamiyan, par Ikuo Hirayama, couleurs sur toile, Afghanistan 2001.
4. 10 dessins, par Ikuo Hirayama, crayon sur papier, Afghanistan 2001.

IV. COLLECTION PARTICULIERE, BARCELONE :

1. Stupa en cristal de roche (H. 9,5 cm), et reliquaire en terre cuite (H. 20 cm)
2. Stupa en cristal de roche (H. 9,5 cm), et reliquaire en schiste (H. 25 cm)

V. MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS :

1. Carafon en jade, époque timuride, jade vert, H : 13,5 cm, D : 14,1 cm, anc. Collection Louis XIV, A46

VI. BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE, PARIS, DEPARTEMENT DES MANUSCRITS :

1. *Chosroès et Chirin* de Nezâmi (B.N. Mss or. Persan 362) (Hérot (?), vers 1440-1450)
2. *Recueil des oeuvres poétiques* de Sad'i (B.N., Mss or., suppl. Persan 1357) (Hérot (?), 1461)
3. *Recueil de pièces lyriques* de Kâtebi (B.N., Mss or., suppl. Persan 1776) (Hérot, 1475-1476)
4. les *oeuvres poétiques* de Mir Ali Chir Nevâi (B.N. Ms suppl. Turc 316) (Hérot, 1526-1527).

VII. MUSEE DU LOUVRE, PARIS, ANTIQUITES ORIENTALES :

1. *Khosrau capturant le trésor de perles*, Iran, première moitié du XVIème s., gouache sur papier, (AO) n°7105.
2. *Scène de la vie rurale*, par Mohammadi, Deuxième moitié du XVIème s., gouache sur papier, (AO) n° 71111.

VIII. COLLECTION PARTICULIERE, FRANCE :

1. Anse à décor zoomorphe, Afghanistan, Kabul, époque achéménide, Vème-IVème s. av. J.-C., Argent, H. 7,8 cm, L. 4,8 cm.
2. Gobelet à décor animalier, Afghanistan, région de Mazar-i-Sahrif, époque achéménide, Vème-IVème s. av. J.-C., Argent, H. 13,5 cm, L. 6 cm.
3. Rython à tête de moufflon, Afghanistan, région de Mazar-i-Sahrif, époque achéménide, IVème s. av. J.-C., Bronze, H. 11 cm, L. 7 cm.

4. Bœuf à bosse, Afghanistan, région de Kandahar, époque Achéménide, IVème s. av. J.-C., Bronze, H. 9,5 cm, L. 11 cm.
5. Panthère, Afghanistan, région de Mazar-i-Sahrif, époque Parthe, Ier s. av. J.-C., Bronze, H. 9,5 cm, L. 19,5 cm.
6. Atlante, Afghanistan, Kabul, Ier-IIIème s., Schiste, H. 23,5 cm, L. 17 cm.
7. Lion, Pakistan, Gandhara, (région de Peshawar), Ier-IIIème s., Schiste, H. 22,5 cm, L. 35 cm.
8. Palette à fard, Afghanistan, Kabul, Ier-IIème s., Schiste, H. 9 cm, L. 12 cm.
9. Buddha, Pakistan, Gandhara (région de Peshawar), Ier-IIIème s., Schiste, H. 44 cm, L. 27 cm.
10. Bodhisattva, Pakistan, Gandhara (région de Peshawar), Ier-IIIème s., Schiste, H. 50 cm, L. 30 cm.
11. Aiguière à versoir ornithomorphe, signée "œuvre de Nasr", Afghanistan, Ghazni, époque Ghaznévide, XIIème s., Bronze, H. 39,5 cm, L. 23,5 cm.
12. Mortier, Afghanistan, Ghazni, époque Ghaznévide, XIIème s., Bronze, H. 15,2 cm, D. 20 cm.
13. Bassin à la forme étoilée, Afghanistan, Ghazni, époque Ghaznévide, XIIème s., Bronze, D. 44 cm.
14. Bassin, Afghanistan, Hérot, époque Timuride, XIVème s., Bronze incrusté de cuivre, H. 11 cm, L. 23 cm.
15. Coupe sur pied, *Urei*, Afghanistan, Kafiristan, XIXème s., Argent, H. 21,2 cm, D. 21,2 cm.

Liste des diapositives disponibles pour la presse uniquement pendant la durée de l'exposition

N° 8 <i>Statuette</i> Afghanistan, Bactriane Age du bronze, 2000-1900 av J.C. Chlorite et calcite, 14,5 x 8,5 x 4 cm Collection particulière.	Musée national de Kabul, en dépôt provisoire au musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris.	Afghanistan, Hadda monastère de Tapa-Kalan III-IVème siècle Stuc, 20,5 x 13,5 x 7,4 cm Musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris.
N° 9 <i>Statuette</i> Afghanistan, Bactriane Age du bronze, 2000-1900 av J.C. Chlorite et calcite, 10,5 x 9,5 x 5 cm Collection particulière.	N° 36 <i>Emblema</i> (Grappe de raisin) Afghanistan, trésor de Begram Ier siècle Platre, ø 11,5 cm Musée national de Kabul, en dépôt provisoire au musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris.	N° 95 <i>Tête Féminine</i> Afghanistan, Hadda monastère de Tapa-Kalan III-IVème siècle Stuc, 9,5 x 6,5 x 6 cm Musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris.
N° 10 et 11 <i>Statuettes</i> Afghanistan, Bactriane Age du Bronze, 2000-1900 av. J.-C. Chlorite et calcite, 13,5 x 13 x 7,5 cm et 7,2 x 6,5 x 4,3 cm Collection particulière.	N° 61 <i>Buddha assis</i> Afghanistan, Hadda, monastère de Tapa-Kalan III-IVème siècle Stuc, 48,5 x 35,5 x 10,5 cm Musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris.	N° 107 <i>Tête au Turban</i> Afghanistan, Hadda monastère de Bagh-Gai III-IVème siècle Stuc, 10,5 x 7 x 5,5 cm Musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris.
N° 20 <i>Hache cérémonielle</i> Nord de l'Afghanistan, Bactriane Fin du IIIème millénaire – début du IIème avant J.-C. Argent et or, L. 12,68 cm Collection George Ortiz	N° 62 <i>Tête de Bodhisattva</i> Afghanistan, Hadda III-IVème siècle Stuc, 29,4 x 16 cm Collection particulière.	N° 134 <i>Coupe épigraphiée</i> Nishâpûr Xème siècle Céramique argileuse engobée, décor d'engobe sous glaçure 8 x ø 27,5 cm Collection particulière.
N° 23 <i>Prince Siddharta ?</i> Peshawar (Pakistan) Gandhara IIème siècle av. J.C. Marbre, 58 x 48 cm Collection particulière.	N° 63 <i>Génie aux fleurs</i> Afghanistan, Hadda III-IVème siècle Stuc, 55 x 34 x 19 cm Collection particulière.	N° 141 <i>Coupe aux personnages en conversation</i> Kashan ou Ghazni XII-XIIIème siècle Céramique siliceuse, à décor lustré sur glaçure opacifiée, 6 x ø 20,5 cm Collection particulière.
N° 33 <i>Pied de Bovin</i> Afghanistan, trésor de Begram Ier siècle Bronze, 14,4 x 6 cm Musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris.	N° 66 <i>Tête de Buddha</i> Afghanistan, Hadda, monastère de Tapa-Kalan III-IVème siècle Stuc, 19 x 11,5 x 12 cm Musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris.	N° 142 <i>Seau « Bobrinski »</i> Muhammad ibn'Abd al-Wahid et Mas'ud ibn Ahmad al-Naggsh Afghanistan, Herat 1163 Alliage cuivreux couli, décor gravé, incrusté de cuivre et d'argent regravé, 18,5 x 20 cm Musée de l'Ermitage, Saint Petersbourg.
N° 34 <i>Dossier de siège</i> (détail) Afghanistan, trésor de Begram Ier siècle Ivoire, Musée des Arts asiatiques – Guimet, Paris.	N° 67 <i>Tête Féminine</i> Afghanistan, Hadda monastère de Tapa-Kalan III-IVème siècle Stuc, 10,7 x 6 x 5,6 cm Musée des Arts asiatiques-Guimet, Paris.	N° 143 <i>Miniature de Majma Al Tawarik</i> Afghanistan, Herat 1425 Or, argent et couleur sur papier
N° 35 <i>Emblema</i> (Séléne et Endymion) Afghanistan, trésor de Begram Ier siècle Platre, 14 x ø 17 cm	N° 86 <i>Donatrice</i>	

2,5 x 33 cm Collection particulière.	N°184 <i>Manteau de femme ouzbèk</i> Afghanistan Vers 1900 Satin de Soie ikaté, 130 x 195 cm Musée de l'Homme, Paris.	G <i>Ai Khanoum</i> Mosaïque Fonds Casal Musée national des Arts asiatiques-Guimet, Paris
N°156 <i>La seconde épreuve d'Isfandiyar</i> Page du <i>Shah Nameh</i> (le livre des rois) de Firdawsi Fin du XVIème siècle Couleur et or sur papier, 45,7 x 30,5 cm Collection particulière.	N°187 <i>Casque</i> Afghanistan, Herat(?) XVIII-XIXème siècle Fer incrusté d'argent, 58 x 20 cm Musée de l'Homme, Paris.	H <i>Ai Khanoum</i> Le Palais 1974 Fonds Casal Musée national des Arts asiatiques-Guimet, Paris
N°157 <i>Statue funéraire</i> Afghanistan, Kafirstan XIXème siècle Bois de cèdre, 130 x 37 x 30 cm Musée de l'Homme, Paris.	A <i>André Malraux et le génie aux Fleurs</i> 1933 Photographie de Florence Malraux.	I <i>Mundigak</i> Façade aux colonnes 1955 Musée national des Arts asiatiques-Guimet, Paris
N°176 <i>Plaque circulaire destinée à être cousue sur la tunique.</i> Afghanistan Groupe Yomud, Bijou turkmène Vers 1930 Argent serti de quatre cornalines ø 19 cm Musée de l'Homme, Paris.	B <i>Archer</i> Frontière afghano-pakistanaise entre Kandahar et Quetta début du IIème millénaire av. J.-C. Bronze recouvert de feuille d'or, H : 23,1 cm Collection George Ortiz.	J <i>Mundigak</i> 1954 Musée national des Arts asiatiques-Guimet, Paris
N°178 <i>Grand cœur à suspendre dans le dos, Ayyk</i> Afghanistan Groupe Tekke, Bijou turkmène XVIIIème siècle Argent incrusté d'or en motifs floraux et quatre cornalines, 27 x 16,5 cm Musée de l'Homme, Paris.	C <i>Hadda, monastère de Tapa-Kalan</i> Mission Foucher Afghanistan, 1923 Musée national des Arts asiatiques- Guimet, Paris	K <i>Mundigak</i> Bâtiment aux colonnes Musée national des Arts asiatiques-Guimet, Paris
	D <i>Hadda, monastère de Tapa-Kalan</i> Mission Foucher Afghanistan, 1923 Musée national des Arts asiatiques- Guimet, Paris	L <i>Les œuvres poétiques de Mir Ali Chir Nevai</i> Afghanistan, Hérat 1526-1527 (B.N. Ms suppl. Turc 316) Bibliothèque nationale de France, Paris, département des Manuscrits
	E <i>Shar-i-zobak</i> Mission Barthoux, 1926 Afghanistan, 1955 Musée national des Arts asiatiques- Guimet, Paris	
	F <i>Ai Khanoum</i> La ville basse 1974 Fonds Casal Musée national des Arts asiatiques- Guimet, Paris	

Printemps Afghan

Du 21 au 24 Mars 2002, se déroulera la manifestation culturelle intitulée « Printemps Afghan » organisée depuis Mai 2001, par Emmanuelle DUNOYER, parrainée par l'écrivain afghan Atiq RAHIMI et conseillée sur le plan musical par l'experte Soudabeh KIA.

Cette manifestation a pour vocation de proposer un autre regard sur l'Afghanistan autour de la métaphore du Printemps, très présente dans l'art poétique persan, symbole de renouveau.

Norouz, le nouvel an persan, est fêté le 21 Mars.

Au musée GUIMET, en association avec l'exposition « Afghanistan, une histoire millénaire » :

- Ateliers pour enfants :
 - lecture de contes pachto de Nadjib MANALAI.
 - « Pilpilato », La princesse aux longues tresses » et « l'homme au chevreau », par la comédienne Dominique GROS ;
 - création de cerfs-volants, « Au fil des Vents », par Philippe COTTENCEAU ;
 - carnets de voyage : découverte de l'exposition permanente par le dessin, guidée par une plasticienne ;
- Concert autour des grands maîtres de la musique traditionnelle afghane, Rahimi KHUSNHAWAZ et Gueda MOHAMMAD, le dimanche 24 Mars, à 15 h, avec le soutien de Patrimoine Sans Frontières .

Sur les grilles de l'Assemblée Nationale, **sous le haut patronage de la Présidence,**

- Exposition « Afghanistan », par les photographes Roland et Sabrina MICHAUD, du 21 Mars au 21 Avril 2002.

Sur l'esplanade des Invalides, avec le soutien du journal « ELLE »,

- Vol de cerfs-volants afghans des créateurs de mode et du créateur de cerf-volant Philippe COTTENCEAU, le dimanche 24 Mars 2002, de 15 h à 18 h (selon les caprices du vent et du temps).

Au Palais de TOKYO, avec le soutien du Ministère des Affaires Etrangères,

- Concert autour des grands maîtres de la musique traditionnelle afghane, Rahimi KHUSNHAWAZ et Gueda MOHAMMAD et de Claude CHALLE, le vendredi 22 Mars 2002 à partir de 20 h .

Au Cinéma Saint-Germain des Prés, avec le soutien de Peter BROOK et du journal LIBERATION,

- Projection du film « Rencontres avec des hommes remarquables » (1978) de Peter BROOK, le 21, 22, 23 et 24 Mars 2002 à 12 h et le samedi 23 Mars, à 20 h .

Au Salon du Livre,

- Présence de l'écrivain Atiq RAHIMI pour la sortie de son second roman « Les mille maisons du rêve et de la terreur », édition POL, traduction de Sabrina NOURI. le samedi 23 et le dimanche 24 Mars 2002.

Les bénéfices de la projection du film de Peter BROOK, de la vente aux enchères au Palais de Tokyo le jeudi 16 Mai 2002 à 21 h par Maître Pierre CORNETTE DE SAINT-CYR et le soutien de l'IESA, des cerfs-volants des créateurs et des photographies de Roland et Sabrina MICHAUD et l'appel aux dons lors du concert au Palais de TOKYO , seront versés à MEDECINS SANS FRONTIERES, pour la construction d'une antenne médicale pour femmes en Afghanistan.

Contact : Emmanuelle DUNOYER, portable : 06 74 83 40 51 tél/fax 01 40 62 91 69 .

LE FIGARO

Partenaire, naturellement

Le Figaro est partenaire de l'exposition consacrée à l'Afghanistan sous le titre «L'Afghanistan, une histoire millénaire». Ce partenariat s'inscrit naturellement dans la volonté du Figaro, grand journal de réputation nationale et internationale, de permettre à ses lecteurs d'aborder l'ensemble des manifestations de la vie culturelle, en France comme à l'étranger.

L'exposition «L'Afghanistan, une histoire millénaire», est organisée par la Réunion des musées nationaux et le musée des Arts asiatiques-Guimet. Elle a été présentée à la Fondation «La Caixa» de Barcelone du 2 octobre au 31 décembre dernier et Le Figaro avait alors envoyé spécialement d'un de ses rédacteurs pour rendre compte immédiatement de cet événement.

Lors de la présentation de cette remarquable exposition à Paris, Le Figaro lui consacrera, comme il en a l'habitude, une large place, éclairant, pour ses lecteurs, la richesse d'une civilisation millénaire.

Cette volonté du Figaro de consacrer à la culture une large place se donne à lire quotidiennement et s'exprime également dans les partenariats établis avec de grandes institutions. Les suppléments ou cahiers spéciaux que Le Figaro consacre notamment chaque année aux Journées du Patrimoine et au Printemps des musées en sont la manifestation la plus claire.

AF GÉO AN

◆ *GÉO mars 2002* ◆ *numéro spécial* ◆

" Nous avons vu, entendu et lu beaucoup d'informations sur ce pays carrefour de l'Asie centrale. Jamais un conflit n'aura engendré une telle envie de savoir, de comprendre. (...) Mais dans cet effort des médias – qui a été souvent celui de la qualité –, il nous a manqué le temps de l'apprentissage. Celui de la réflexion, du retour aux sources.

Avec une équipe de chercheurs, de journalistes, d'écrivains, GÉO propose un numéro spécial pour écouter battre le cœur de l'Afghanistan."

Jean-Luc Marty, rédacteur en chef de GÉO.

Ce dossier exceptionnel, érudit et voyageur, se pose en témoin, sans vouloir tirer de leçon, sans afficher de parti pris... À travers histoire et géographie, témoignages et reportages, cartes et documents, GÉO vous emmène au plus près des peuples afghans. Plus de 90 pages de dossier.

Le magazine GÉO est partenaire de l'exposition « **L'Afghanistan, une histoire millénaire** » organisée par la Réunion des musées nationaux et le musée des Arts asiatiques-Guimet.

A l'occasion de son numéro spécial sur « L'Afghanistan au cœur », GÉO consacre une place de choix à cette exposition inédite encore à Paris.

Cette association s'inscrit complètement dans la volonté de GÉO, constante depuis 23 ans, de mieux connaître le monde, sa géographie, son évolution et ses peuples.

- *GÉO sortie vendredi 1^{er} mars 2002* -

Service de presse Canetti Conseil – Tél 01 42 04 21 00 – info@canetti.com



Partenaire de l'exposition

Afghanistan, une histoire millénaire

Première radio internationale d'actualité en continu, RFI émet 24 heures sur 24 dans le monde entier, RFI donne en français et en 19 langues étrangères, des nouvelles de la France et du monde à ses 45 millions d'auditeurs. Forte de son importante programmation consacrée aux cultures du monde, c'est tout naturellement que RFI soutient l'exposition « Afghanistan, une histoire millénaire ».

Dans le cadre du partenariat avec la Réunion des musées nationaux / musée des Arts asiatiques-Guimet, RFI diffusera une campagne de promotion sur son antenne pour annoncer l'exposition. De plus, les journalistes de RFI proposeront différentes émissions autour de l'exposition, notamment dans le cadre de :

- « Culture Vive », (du lundi au vendredi à 15h10, 4x20'), présenté par Pascal Paradou et Jane Villenet. Le rendez-vous quotidien avec la vie culturelle. Un tour d'horizon des principaux événements culturels français et internationaux, avec des invités et des reportages.
- « Suivez mon regard », (dimanche à 22h10, 20'), de Kathrin Rousseau. Un magazine hebdomadaire consacré à l'actualité des lieux culturels.
- « Le Monde Change », (du lundi au vendredi à 12h10, 20'), de Patrick Chompré. Le magazine de la connaissance ouvert sur toutes les disciplines du savoir.
- « Gros Plan », (du lundi au vendredi à 17h40- 20') de Hervé Guillemot. L'émission de débats de la rédaction. Un approfondissement de l'actualité internationale avec des invités spécialistes du sujet.

Par ailleurs la rédaction persane de RFI ainsi que celle de sa filiale RMC Moyen-Orient proposeront plusieurs sujets et reportages.

Dans le monde entier, retrouvez RFI en FM, en ondes courtes et en ondes moyennes, sur le câble et sur Worldspace, premier système de diffusion radiophonique numérique directe par satellite.

Retrouvez également RFI sur www.rfi.fr.

Direction de la communication:

Christine Berbudeau / Tel: 01 56 40 10 86 / Fax: 01 56 40 30 71

Partenariats :

Fabienne Brosseau / Tel : 01 56 40 19 05 / fabienne.brosseau@rfi.fr

Relations Presse:

Olivia Brillaud / Tel: 01 56 40 47 27 / olivia.brillaud@rfi.fr

Anthony Ravera/ Tel: 01 56 40 29 85 / anthony.ravera@rfi.fr

La vie culturelle du musée

L'ACTION PEDAGOGIQUE

L'action culturelle et pédagogique est une fonction à part entière du musée. Son objectif est de faire découvrir à un large public la place majeure des arts et civilisations de l'Asie dans la culture humaine et de fournir des approches spécifiques permettant au public d'en approfondir sa connaissance.

Elle répond au souci constant du musée de « montrer mieux » les réalisations des peuples de l'Asie, partie intégrante de la culture de l'honnête homme du XXI^{ème} siècle.

Ses partenaires sont le Ministère de l'Education Nationale, les écoles d'art, le monde scolaire général, les associations des Amis du musée...

Les moyens :

- un espace de 100 m2 dédiés aux ateliers pédagogiques
- un auditorium de 280 places.

Les activités proposées sont conçues pour répondre à la mission première du musée définie par Emile Guimet : « Propager la connaissance des civilisations de l'Orient ».

Elles s'adressent donc tant au public scolaire ou aux familles qu'aux visiteurs plus spécialisés dans les arts d'Asie. Il sera ainsi offert au public des animations de découverte et d'initiation mais aussi des conférences et visites plus scientifiques.

Le service culturel du musée organise :

- des vistes conférences quotidiennes animées par des conférenciers des musées nationaux, spécialistes des arts asiatiques, pour les groupes, les scolaires et les visiteurs individuels.
- des parcours pédagogiques autour de légendes asiatiques ;
- des ateliers consacrés à l'origami ou l'art du pliage japonais, au cerf-volant, à la calligraphie etc...
- des conférences audiovisuelles

Le dialogue avec les enseignants tient enfin une place de choix dans l'action culturelle à l'occasion de :

- rencontres avec les conservateurs ;
- journées de présentation ;
- production de dossiers pédagogiques

VISITES CONFERENCES ET ATELIERS

VISITES CONFERENCES

Elles sont destinées :

- aux élèves, de la classe maternelle à la terminale, sur des thèmes en relation avec leur programme scolaire ;
- aux enseignants dans le cadre de formations sur les religions et l'histoire de l'art, en partenariat avec les rectorats ;
- au public adulte -individuels ou groupes-, pour des visites générales, par département, thématique ou cycle.

Ces visites conférences sont animées par des conférencières de la Réunion des Musées Nationaux, spécialisées dans les arts asiatiques.

Des « parcours légendes » sont également proposés, autour des légendes asiatiques.

ATELIERS D'ASIE DU MUSEE GUIMET

Depuis sa rénovation, le musée dispose de deux salles couvrant un espace de 100 m2, dédié aux ateliers pédagogiques dont le lancement aura lieu en avril 2002.

Animés par des spécialistes des techniques abordées et organisés autour des savoir-faire, des matériaux, des objets traditionnels en liaison avec les oeuvres découvertes au cours de la visite du musée, ils ont pour but de faire comprendre le sens d'un objet, son contexte, son usage, tant religieux que quotidien. C'est à travers l'apprentissage d'un geste, d'une technique, le maniement d'un instrument, l'expérience personnelle d'une réalisation plastique que l'objet et la réalisation deviennent alors de véritables témoignages culturels vivants.

A l'issue de chaque séance, les participants repartent avec leur propre réalisation, fruit de l'atelier. Plus qu'un souvenir, il s'agit d'un début d'initiation.

En avril 2002, les ateliers proposés sont les suivants :

- Origami, le papier dans tous ses états
- Idéogrammes, jeux d'encre et de mouvements
- Kolams, l'art de l'éphémère

Cerfs-volants d'Afghanistan
Carnets de voyages en Asie.

Déroulement pratique :

- 1 Accueil et présentation générale
- 2 Découverte des objets dans les salles
- 3 Réalisation dans l'atelier.

A NOTER

La bibliothèque du musée, outil de travail de tous les étudiants en histoire de l'art et en langues orientales servira de lieu de visites de présentation organisées par le service culturel avec le soutien du conservateur de la bibliothèque et en partenariat avec les professeurs.

Contacts service culturel :
Responsable du service :
Pascale Vacher-Liu : tel : 01 56 52 53 00
pascale.vacher-liu@culture.gouv.fr

Chargé des réservations :
Sivere Chan de Wulf : tel : 01 56 52 53 45/ fax : 01 56 52 54 30

L'AUDITORIUM DU MUSEE GUIMET

Intégrée à l'architecture du musée Guimet rénové, l'auditorium du Musée national des arts asiatiques proposera bientôt au public, une programmation régulière entièrement dédiée à l'Asie.

Les 280 places de la salle en font un espace à la fois confortable et intime. Sa conception technique devrait permettre aux programmeurs de répondre à des objectifs de diversité et de qualité.

Après achèvement des derniers travaux d'aménagement, l'auditorium devrait prendre son véritable essor à l'automne 2002, pour une première saison complète.

Quelques avant-premières sont cependant envisagées dès le printemps prochain : concert de musique afghane dans le cadre du *Printemps afghan*, journée d'étude et cycle de films d'archives sur l'Afghanistan, spectacle d'artistes du Tadjikistan...

Les grands principes de la programmation à venir répondent avant tout à un souci de cohérence avec l'activité de l'établissement. C'est ainsi que de nombreuses manifestations : conférences, colloques, cycles de films, s'affirmeront comme un complément ou une mise en relief des expositions temporaires, des donations ou des acquisitions. Le tout sera construit comme recherche constante d'un équilibre entre la richesse scientifique des interventions et la fonction pédagogique que peut jouer ce type de programme.

Cohérence aussi avec la spécificité des origines : l'Asie sera toujours présente, fil conducteur des événements conçus par l'équipe de l'auditorium.

Quelques projets sont à l'étude : cycle de manifestations sur les arts martiaux, hommages rendus à Emile Guimet grand découvreur des cultures du Japon ou de l'Inde, approches multiformes de la calligraphie, films chinois du début du siècle...

La création asiatique contemporaine ne sera pas oubliée, notamment dans la relation qu'elle entretient avec la tradition.

Si les concerts de musique acoustique sont privilégiés, la danse, le théâtre, les marionnettes ou le théâtre d'ombre ne seront pas oubliés. L'auditorium s'attachera aussi à projeter des films en avant-première.

Au cours de la saison 2002-2003, le musée Guimet devrait notamment accueillir des *bauls* du Bengale, un concert de musique tibétaine, des virtuoses de la musique chinoise ou japonaise .

Près de deux semaines complètes seront consacrées au *Gamelan*, cet ensemble de percussions originaire d'Indonésie. Au programme : démonstration, initiation, répétitions publiques et concert associant des musiciens français et un grand artiste venu de Java.

Enfin, le musée Guimet envisage de proposer au public des *lectures bilingues* en faisant appel à des comédiens dont la langue maternelle est asiatique.

Objectif : découvrir la sonorité du texte original dans la langue de l'auteur, avant même d'en découvrir le sens. Cette approche enrichie de la littérature asiatique devrait séduire ceux qui ne parlent pas le tamoul ou le coréen, comme ceux qui s'y initient.

Les collections du Musée national des Arts asiatiques, de nouveau présentées au public depuis janvier 2001, séduisent un public chaque jour plus nombreux.

Gageons que l'ouverture de cette salle, rendra encore plus assidus les fidèles du lieu et fera découvrir le musée à de nouveaux venus.

Contact : Responsable de l'auditorium Hubert Laot tel : 06 30 49 53 72 / fax : 01 56 52 53 54

LES SERVICES

LA LIBRAIRIE

La librairie du musée, gérée par la Réunion des Musées Nationaux, est ouverte tous les jours sauf le mardi de 10 heures à 18 heures. L'entrée est libre.

Un choix de plus de 1 500 titres sur le monde asiatique est proposé :

livres d'art, littérature et documentaires, à destination des adultes et de la jeunesse.

De plus, un large choix de bijoux, cadeaux, papeterie et textiles sont proposés à la vente, soit inspirés du fonds du Musée, soit importés d'Asie.

La production de l'atelier de moulage du Louvre consacré à l'art asiatique est disponible dans sa presque totalité sur place (plâtre, résine, terre cuite et bronze).

A l'occasion de l'exposition « Afghanistan une histoire millénaire », un comptoir installé dans l'atrium du Musée, proposera une sélection d'une cinquantaine de titres autour de l'histoire culturelle de l'Afghanistan ainsi que le catalogue de l'exposition.

Toute l'équipe de la librairie est à votre disposition pour vos recherches et commandes particulières.

Librairie Boutique du Musée Guimet

6, Place d'Iéna - 75 116 Paris

Tel : 01 56 52 54 17

Fax : 01 56 52 54 30

Librairie-Boutique.guimet@rmn.fr

LA BIBLIOTHEQUE

Initialement située dans la rotonde du premier étage du musée, la bibliothèque ouverte depuis 1912, n'a jamais cessé de se développer et d'adapter sa documentation aux évolutions générales du musée. D'abord vouée aux questions religieuses, pourvue d'un fonds traitant de l'égyptologie, à mesure que le musée se transformait, elle évolua peu à peu vers l'archéologie et l'histoire des arts anciens de l'Asie orientale.

Aujourd'hui elle est dotée de 100 000 documents (monographies, périodiques, littérature de voyage ...)

Située en rez-de-chaussée, son accès est libre et pour tout public, les lundis, mercredis, jeudis et vendredis, de 13 heures à 17 heures. La consultation se fait sur place. Capacité d'accueil : 40 personnes.

LES ARCHIVES PHOTOGRAPHIQUES

Créées en 1920 et spécialisées dans les domaines de l'art et de l'archéologie de l'Asie, le service des archives photographiques possède un vaste fonds documentaire, historique, ethnographique. Situé au 3^{ème} étage, il est ouvert au public sur rendez-vous.

Tel : 01 56 52 53 15

RESTAURATION AU MUSEE

Le « Salon des Porcelaines », situé en rez-de-jardin du musée, est ouvert au public de 10 heures à 17 heures 30, sans réservation sauf pour les groupes.

D'une capacité de 70 couverts, la carte du restaurant propose :

-des spécialités asiatiques inspirées des pays représentés dans les collections du musée

- des menus spéciaux destinés aux groupes
- des prestations pour les petits déjeuners et le salon de thé.

Salon des Porcelaines : 01 47 23 58 03 / fax : 01 43 46 10 93

GALERIES DU PANTHEON BOUDDHIQUE

19, avenue d'Iéna - 75 116 Paris

Tel : 01 40 73 88 11

Ouvertes tous les jours sauf le mardi, de 10 heures à 18 heures.

Accès gratuit.

Le jardin du Pavillon de Thé du Panthéon Bouddhique sera ouvert au public en avril prochain.

PROCHAINES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Les Chemins de l'Encre - peintures chinoises du XX^{ème} siècle du peintre Tang Haywen (1927 - 1991)

13 juin – 10 septembre 2002

Les Visions secrètes du cinquième Dalai Lama

6 novembre – 28 février 2003